TIM

Terre information magazine

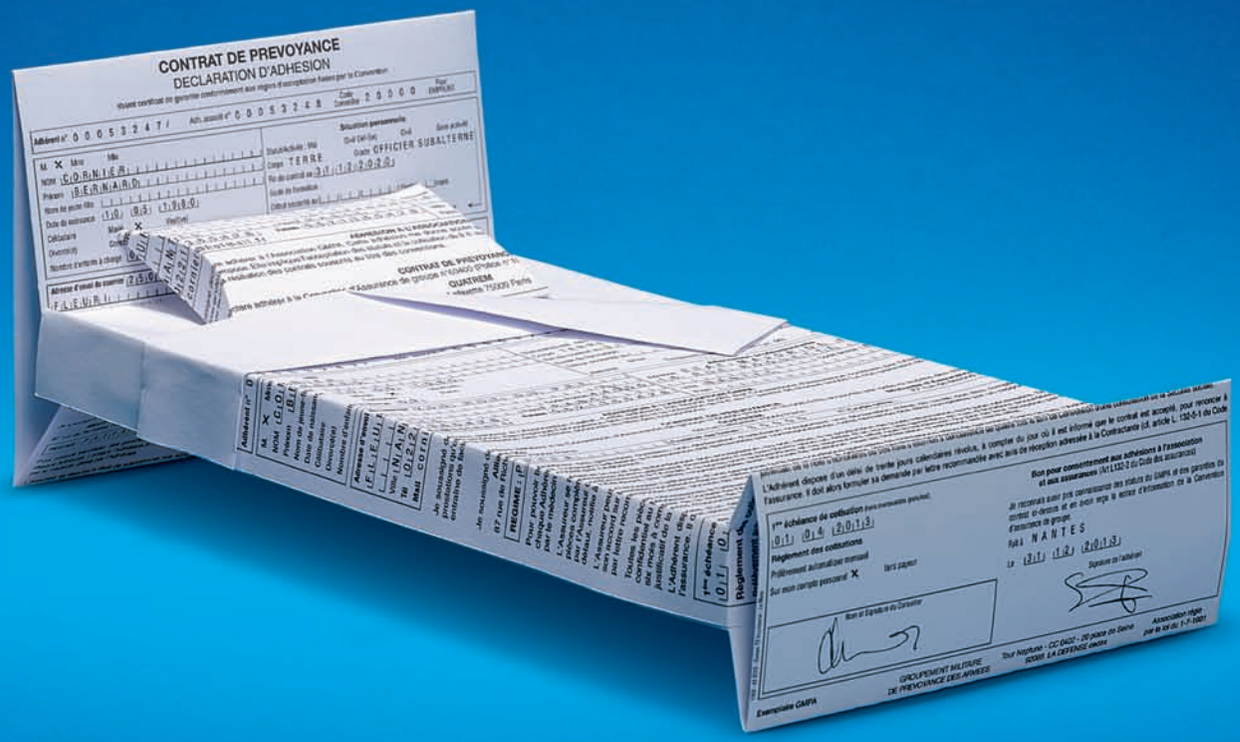
N° 253 Avril 2014

M 06744 - 253 - F: 3,00 € - RD

[Dossier]

LA PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

La protection GMPA, c'est bien plus que de l'assurance.



Garantie dépendance + Réservation de lit en EHPAD

- Une assurance pour vous protéger en cas de perte d'autonomie.
- La réservation prioritaire de lit en établissement spécialisé pour votre sérénité.

Pour en savoir plus, prenez contact avec **votre conseiller**
Rendez-vous sur **www.gmpa.fr**

GMPA
Ensemble pour la défense de votre sécurité.

Crédit photo : Alexis Facca et Tom Joye.
Le GMPA est une association fondée en 1949 et régie par la loi du 1er juillet 1901. Autorisation ministérielle n°8635 MA/CM/K du 27/02/1963 - www.gmpa.fr

ÉDITO

ÊTRE PRÊTS !

Texte : général de division Francis AUTRAN, EMAT/SCPP,
général de division Didier BROUSSE, EMAT/SCOAT

La réussite de l'action, quelle qu'elle soit, est à la convergence de trois lignes de force.

La première traduit la puissance : ce sont les *forces physiques*. Diverses et complémentaires, interarmes et interarmées, elles n'ont leur pleine efficacité que lorsqu'elles sont mises en synergie au sein des unités, dans l'espace et dans le temps. De leur économie dépend la capacité à durer.

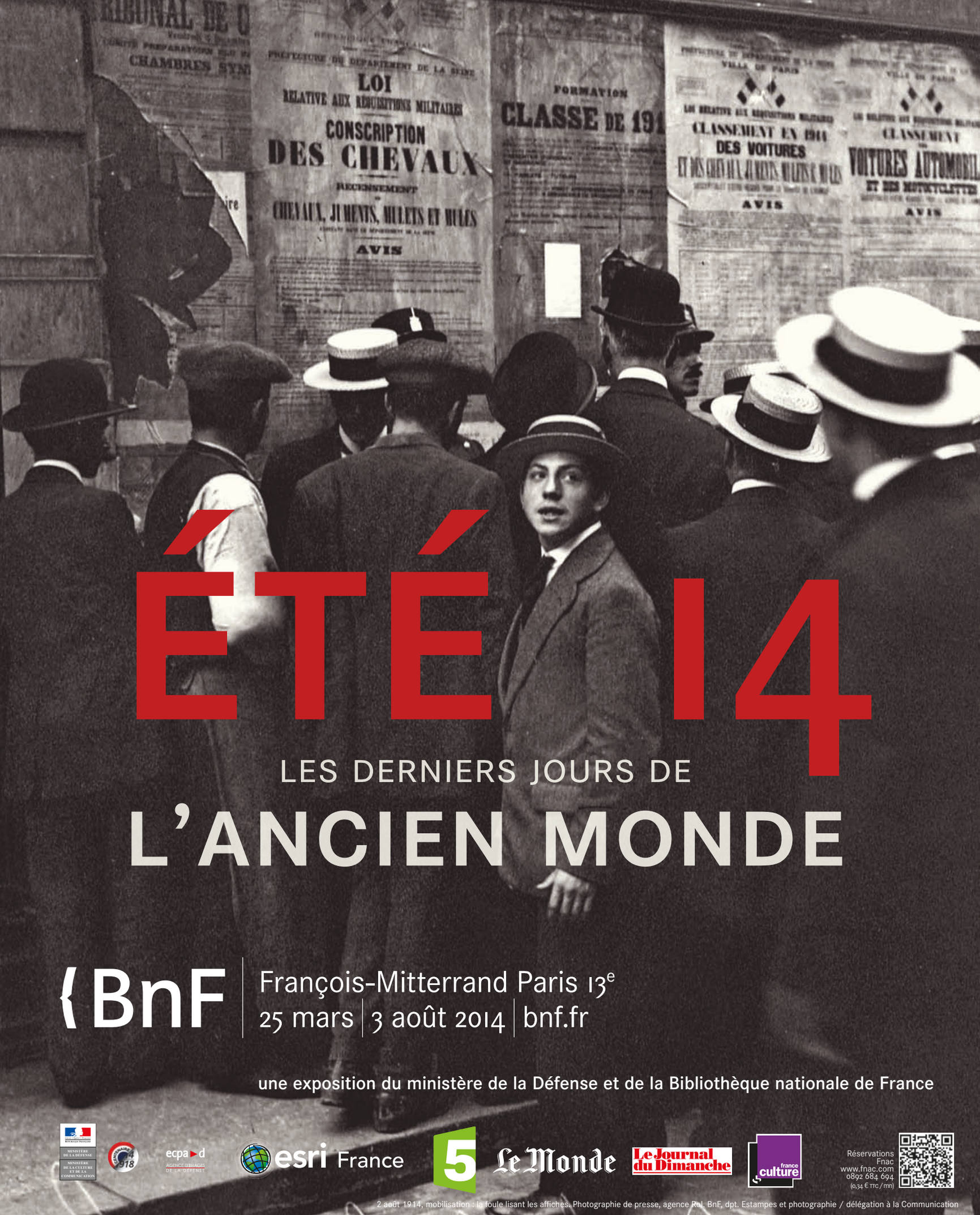
Cette puissance est amplifiée lorsqu'elle se conjugue avec des *forces morales* qui résultent de facteurs immatériels comme le courage, la cohésion et la confiance. Leur mobilisation permet aux unités de faire face aux situations les plus difficiles.

Enfin, la troisième ligne de force traduit ce que le général de Brack[1] définissait comme un « fluide impératif », c'est-à-dire l'aptitude à diffuser cette énergie qui doit animer le chef dans les unités jusqu'aux plus bas échelons.

La réussite de l'action repose donc sur une préparation opérationnelle qui doit mettre ces lignes de force en mouvement. Aujourd'hui, face à l'exigence des engagements opérationnels, dans un contexte de transformation des soutiens interarmées et devant une contrainte budgétaire qui s'installe dans la durée, l'armée de Terre s'est adaptée en développant des politiques innovantes en matière de formation, de gestion des équipements et d'entraînement pour garantir la qualité de la préparation opérationnelle des unités. Et c'est bien là tout l'enjeu dans les années à venir pour tenir le cap et être prêts à s'engager dans des opérations toujours plus complexes, au milieu des populations. ●

« L'armée de Terre s'est adaptée en développant des politiques innovantes en matière de formation, de gestion des équipements et d'entraînement pour garantir la qualité de la préparation opérationnelle des unités. »

[1] In *Avant-postes de cavalerie légère-Souvenirs 1831*.



2 août 1914, mobilisation : la foule lisant les affiches. Photographie de presse, agence Rol. BnF, dpt. Estampes et photographie / délégation à la Communication

SOMMAIRE

En couverture :
Parcours Symphonie

Photo :
ADC Jean-Raphaël DRAHI.

DOSSIER DÉTACHABLE
au centre de votre magazine

Retrouvez votre magazine sur le site de l'armée de Terre : www.defense.gouv.fr/terre

ÉDITO 03

À L'HONNEUR 06

ACTUALITÉS

- **Panorama** 08
  France, Vu dans les médias, international, sport
- **Défense 2020** 18
- **Exercice DAVOUT** 19
- **89 km pour ceux d'Afghanistan** 20
- **Journée nationale du réserviste** 21
- **En direct de l'océan Indien** 22

VIE DES UNITÉS

- **Ressources humaines** 31
- **Innover** 36
  Évaluation GAP STAT
- **S'entraîner** 38
  GARRIGUES FURY
  MCP du 31e RG
- **Se Former** 42
  Formation des EV au 13e RDP
  Formation initiale des OSC
- **Découvrir** 46
  Le RSMA et le BSMA
- **Témoigner** 51
  MDL PERRIGUEY
- **Se souvenir** 52
  Camp de Rawa-Ruska

QUARTIER LIBRE

- **Se divertir** 54
- **Sortir** 56
- **BD** 58

[Les principales unités citées dans ce numéro]
Ont apporté leur contribution à ce numéro : **CFT,** p.19 – **ESCC,** p. 20 – **19e RG,** p.21 – **2e RPIMa et DLEM,** p.22-29 – **STAT,** p.36-37 – **21e RIMa,** p.38-39 – **31e RG,** p.40-41 – **13e RDP,** p.42-43 – **ESCC et 16e BC,** p.44-43 – **RSMA et BSMA,** p.46-49 – **68e RAA,** p. 51. **CCPF, CFT, 17e RGP, 12e RC, CENZUB-94e RI, CEPC** dans le dossier central.

TIM Terre information magazine — Le mensuel d'information et de liaison de l'armée de Terre

RÉDACTION SIRPA TERRE : 14, rue Saint-Dominique, 75700 Paris SP 07 – Tél. : 01 72 69 + n° de poste ou PNIA 821 752 + n° de poste – Fax : 01 72 69 25 51 ▪ **Président du Comité de rédaction :** COL Bruno Louisfert ▪ **Directeur de la rédaction :** COL Jean-Philippe Conégéro ▪ **Rédacteur en chef :** LCL Olivier Delplace (poste 25 58) ▪ **Rédacteur en chef adjoint :** CNE Sabine Fosseux (poste 25 81) ▪ **Secrétaire de rédaction :** CNE Céline Brunetaud (poste 25 50) ▪ **Chef des reportages :** ADJ Stéphanie Montel (poste 25 52) ▪ **Rédaction :** (poste 25 59 ou 25 64) CNE Ariane Philibert, CNE Éloïse Rossi, LTN Maxime Simonnot-Virbel, ASP Antoine Laroche, ASP Maude Fouquet, Christiane Boisgelot, Bernard Edinger, ▪ **Brèves et Petites annonces :** (poste 25 55) Julie Séverin ▪ **Cellule photographique :** (poste 25 67) ADC Jean-Raphaël Drahi, ADC Gilles Gesquière, ADC Isabelle Helies, ADC Hugues Gillot, SCH Philippe Hilaire, BCH Jérôme Bardenet ▪ **Cellule iconographique :** (poste 25 63) CCH Alexandre Dumoutier, CCH Benjamin Itrac ▪ **Marketing :** ADC Éric Oger (poste 25 56) ▪ **Éditeur :** Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense – 1, place Joffre, 75007 Paris ▪ **Directeur de la publication :** COL Bruno Louisfert, Chef du SIRPA Terre ▪ **Publicité :** Christelle Touzet (ECPAD) – Tél. : 01 49 60 58 56 – regie-publicitaire@ecpad.fr ▪ **Diffusion :** ADJ Stéphanie Montel – Tél. : 01 72 69 25 52 – Fax : 01 72 69 25 51 ▪ **Abonnements payants :** ECPAD – Tél. : 01 49 60 52 44 ▪ **Réalisation :** Agence Cinquième Colonne ▪ **Impression :** Léonce Deprez – **Routage :** EDIACA – ISSN n° 0995-6 999 – Dépôt légal : à parution.

Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction
▪ **Crédits photos :** SIRPAT, CPIT, ECPAD ▪ **Courriel :** sirpat.breves-redacteur.fct@intradef.gouv.fr

© Armée de Terre

HONNEUR AUX FEMMES DE LA DÉFENSE

Sept femmes de la Défense, cinq militaires et deux civiles, ont été décorées jeudi 6 mars 2014 par le ministre de la Défense, M. Jean-Yves Le Drian. Parmi les sept décorées, deux appartiennent à l'armée de Terre. La croix de la Valeur militaire a été décernée au capitaine Villard, affectée au 4e régiment d'hélicoptères des forces spéciales de Pau, qui s'est illustrée lors d'une opération au Mali, ainsi qu'au brigadier-chef Pujapujane, pour son action sous le feu lors d'une mission de reconnaissance dans ce même pays, en août 2013. Ces exemples montrent que les femmes ont toute leur place et peuvent mener des carrières brillantes, au même titre que les hommes, aussi bien dans les forces que dans l'ensemble du ministère.

DES FRANÇAIS AUX *MARINE CORPS TRIALS*

En mars 2014, une délégation de 10 militaires français, partis en Californie, a participé à la compétition sportive dédiée aux blessés de guerre. Ce concept handisport international a réuni les athlètes autour de neuf disciplines : natation, athlétisme, cyclisme, tir et des sports collectifs. Samedi 15 mars 2014, nos militaires sont revenus en France avec un total de 16 médailles : 4 médailles en or, 8 en argent et 4 de bronze. À lire dans le prochain numéro de *TIM*.

LE PARTENARIAT SUR LE SPORT DE HAUT NIVEAU S'OUVRE AUX MILITAIRES BLESSÉS

Mardi 4 mars 2014, le ministre de la Défense a co-signé avec le ministre de l'Intérieur, la ministre des Sports, et la ministre déléguée aux personnes handicapées, le renouvellement de l'accord-cadre sur le sport pour tous et le sport de haut niveau de 2003, désormais complété d'un protocole au profit des militaires blessés. « *Reconnaissante des sacrifices consentis par ses militaires blessés, la France a le devoir de les accompagner dans leur parcours de réadaptation. Dans ce sens, la pratique sportive doit être encouragée car elle représente un important vecteur d'intégration et de réinsertion* », ont conjointement déclaré les ministres concernés.
6 des 15 médailles françaises aux JO de Sotchi ont été remportées par des représentants du ministère de la Défense, montrant l'efficacité du dispositif de partenariat. 72 postes sont réservés aux sportifs de haut niveau au sein du ministère de la Défense.

© Armée de Terre

UN SOUS-OFFICIER RÉACTIF

Le jeudi 20 février 2014, le maréchal des logis-chef Madi Mouhamadi, du CFIM SMITer qui accompagnait le bus pour les 72 heures d'entraînement des engagés volontaires initiaux (EVI), s'est précipité afin de porter assistance à un motard impliqué dans un accident avec un véhicule léger, au centre-ville de Nîmes. En plus d'effectuer les gestes de premier secours en attendant l'arrivée des pompiers, le sous-officier s'est également occupé de réorganiser la circulation, évitant ainsi une accumulation de problèmes en ville.

© Armée de Terre

UN BRIGADIER-CHEF SAUVE UNE VIE

Mardi 4 mars 2014, au cours d'un entraînement au sein du Draguignan Badminton Club, un adhérent âgé de 49 ans s'effondre. Se trouvant à proximité, le brigadier-chef Guillaume Monteleone du 1er régiment de chasseurs d'Afrique intervient immédiatement. L'homme ne présente plus ni respiration ni pouls. Titulaire du PSC2, le brigadier-chef entreprend aussitôt un massage cardiaque associé à une respiration artificielle, tandis que d'autres témoins alertent les secours. Aidé de monsieur Martin, président du club, il utilise ensuite un défibrillateur automatique présent dans le gymnase, réussissant à relancer le cœur. La victime du malaise est alors rapidement prise en charge par les services de secours et transférée vers l'hôpital. L'intervention rapide et efficace du BCH Monteleone a été déterminante dans la survie du quadragénéaire.

CÉRÉMONIE D'HOMMAGE AU CAPORAL-CHEF DAMIEN DOLET

Lundi 3 mars 2014, au RICM, à Poitiers, le ministre de la Défense, monsieur Jean-Yves Le Drian, en présence du général d'armée Bertrand Ract Madoux, chef d'état-major de l'armée de Terre, a rendu hommage au caporal-chef Damien Dolet, « *un soldat aguerri et déterminé* », qui a trouvé la mort le 23 février, en République centrafricaine, au cours d'une mission de reconnaissance. Au nom du président de la République, le caporal-chef a été fait chevalier de l'Ordre national du Mérite.

LANCEMENT DU «PACTE DÉFENSE CYBER»

© Gilles Pellier / ETRS

Vendredi 7 février 2014, le ministre de la Défense, M. Jean-Yves Le Drian, était à l'École des transmissions (ETRS), à Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine), pour présenter le «Pacte Défense Cyber 2014-2016» devant des autorités civiles et militaires. En 2013, le ministère de la Défense a dû affronter «*plus de 780 attaques significatives, contre 420 en 2012*», a détaillé le ministre, soulignant que la réponse appropriée à ces agressions représentait «*un défi stratégique de grande ampleur*». Il a rappelé le rôle de la cyberdéfense dans la réussite des opérations : «*Toute opération militaire comporte un volet cyber plus ou moins développé*». M. Le Drian a synthétisé le pacte à travers six axes d'efforts contenant une cinquantaine de mesures concrètes, comme le projet d'un pôle d'excellence cyberdéfense en Bretagne.

© SCH Beltran

LE SALON DU LIVRE EN RÉSUMÉ

Deuxième acteur culturel de l'État, le ministère de la Défense a participé au 34e Salon du livre qui s'est déroulé à Paris du 21 au 24 mars 2014. Plus de 200 ouvrages ont été présentés sur le stand de la Défense. Depuis plusieurs années, l'armée de Terre participe à cet événement culturel. Elle y est d'ailleurs le plus gros contributeur de la Défense. Avec près de 65 ouvrages de 45 auteurs différents pour cette édition. Plusieurs d'entre eux étaient présents lors des séances de dédicaces, dont le lieutenant-colonel Max Schiavon, qui présentait son nouveau livre *Les généraux Français de 1940*, le colonel Michel Goya *Sous le feu, la mort comme hypothèse de travail* et le colonel Guillaume de Jerphanion *Soldats de France, l'armée au cœur de la Nation*.

www.defense.gouv.fr/terre/actu-terre/salon-du-livre

CHAMPION DU MONDE

Texte : LCL Olivier DELPLACE ▪ **Photo :** BCH Jérôme BARDENET / CPIT

Quintuple champion de France de boxe française et champion d'Europe de full contact. Il manquait un titre au brigadier Hirachidine Saindou-Combo, du 35e régiment d'artillerie parachutiste de Tarbes. C'est chose faite depuis le samedi 22 février 2014, date à laquelle il a été sacré champion du monde de kick-boxing, dans la catégorie des moins de 67 kilos, lors d'un gala multi-boxes organisé à Pau.

L'auxiliaire sanitaire de 31 ans, originaire de Mayotte, était opposé au Croate Marinko Citicic. Il lui a suffi de trois reprises et deux coups de pied médians pour pousser son adversaire à l'abandon et remporter la victoire, réalisant ainsi son « *rêve de môme* ».

La concrétisation d'une belle détermination pour ce militaire qui apprécie, dans la boxe comme dans l'armée, « *le goût de l'effort et la rigueur* ». ●

METAL

France

© BCH G. MANGIN / Ecoles militaires de Draguignan

FORMATION À LA CONTRE-RÉBELLION

Les lieutenants en formation aux écoles d'infanterie et d'artillerie de Draguignan ont participé à un exercice commun de contre-rébellion, du 19 février au 26 février 2014. Celui-ci s'est déroulé à partir de la base opérationnelle avancée du Villars, située sur le camp de Canjuers. L'objectif était de former les lieutenants des deux écoles au combat de contre-rébellion, au sein d'un sous-groupement tactique interarmes (SGTIA). Les officiers-élèves ont dû intégrer des appuis (feu, cynotechnie, génie) dans la manœuvre. Ils ont également été confrontés à la dimension médiatique d'un théâtre d'opérations puisque des étudiants de l'IUT de journalisme de Cannes étaient présents pour réaliser des reportages et des interviews en situation.

LA DÉFENSE CONTRE L'ILLETTRISME

Depuis 1997, un test de lecture destiné à repérer les jeunes ayant des difficultés avec la langue française a été mis en place lors des journées Défense et citoyenneté. Avec plus de 700 000 individus convoqués chaque année, la Défense possède un moyen efficace pour observer le phénomène. Un test de 30 minutes est inclus parmi les animations pédagogiques afin de détecter l'illettrisme des Français de 17 ans.
Si un problème est détecté, le jeune est orienté différemment selon sa situation : signalement auprès des institutions éducatives, entretien individualisé ou proposition de formation.

Le CEMAT dans l'armée de Terre

3 MARS
cérémonie d'hommage au CCH Dolet au RICM.

10 MARS
réunion des commandeurs des armées sur la transformation.

11 MARS
au RIISC 7 et au 25e RGA.

13 AU 18 MARS
visite officielle au Brésil.

24 MARS
première visite du CEMA à Mailly-le-camp.

25 ET 26 MARS
Visite officielle en Allemagne.

27 MARS
visite au 5e RHC.

PASSERELLES POUR L'EMPLOI

Mercredi 16 avril 2014, les décideurs de la Défense rencontreront les principaux acteurs économiques de la région de Metz, à l'occasion d'un colloque à la chambre de métiers et de l'artisanat de Metz. L'objectif est de valoriser, auprès des entreprises de la région, les profils des militaires souhaitant se reconvertir dans le secteur privé.
Organisé conjointement par le conseil économique et social de Lorraine et la zone de défense et de sécurité Est, cet évènement mettra en relation les prescripteurs de la Défense et les décideurs économiques, politiques, sociaux et institutionnels. Cette démarche participe à l'adaptation de la Défense, en vue de son modèle 2020.
Trois tables rondes seront au programme autour des thèmes suivants :
- « La Défense en 2014, en Lorraine et dans la zone de Défense Est », afin de faire un état des lieux sur le poids économique et social de la Défense dans la région.
- « La vie économique en Lorraine et dans la Grande Région », discussion autour du dynamisme de cet espace géographique.
- « Le militaire et le civil de la Défense, votre futur salarié », pour faciliter la démarche des entreprises.

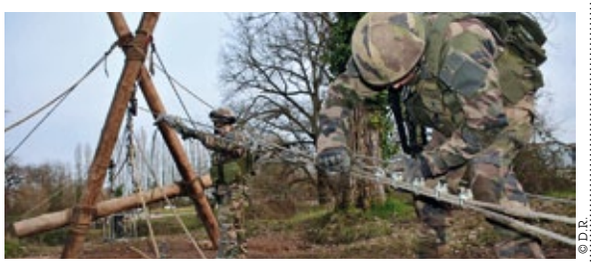
Un échange important, permettant d'agir pour la valorisation des compétences du personnel de la Défense.

LA PLATEFORME PARTICIPATIVE «VOS IDÉES POUR FAIRE SIMPLE»

Le Ministère vient de lancer une démarche de simplification des tâches et procédures de soutien dans les bases de défense. C'est une démarche volontariste et durable que l'EMA a engagée, en étroite collaboration avec le SGA et la DGA. Elle se veut concrète et réactive, en s'appuyant sur les idées du « terrain ». Début mars, une plateforme participative de simplification des soutiens a été mise en ligne sur Intradef. Elle permettra à tous ceux qui le souhaitent de faire valoir leurs propositions et de commenter celles des autres. À ce jour, 66 mesures ont été répertoriées et validées.

www.portail-faire-simple.intradef.gouv.fr

RALLYE SECTIONS AU 17E RGP



© D.R.

Du lundi 17 au vendredi 21 février 2014, le 17e RGP a organisé un rallye des sections dans la région de Montauban. Cet exercice avait pour objectif d'évaluer et d'éprouver les savoir-faire. Une marche de nuit de 30 km en ambiance tactique et de nombreux ateliers ont permis aux sapeurs de mettre en œuvre leurs compétences : appui génie en zone urbaine, durcissement d'infrastructure, chantier de déminage, ouverture d'itinéraire, franchissement, tir et destruction. Les chefs de sections ont aussi été évalués sur leur connaissance des ressources humaines et des traditions du régiment. À but pédagogique, le rallye a permis aux sections d'évaluer leur niveau opérationnel avant l'exercice brigade « Montauban 2014 » prévu au cours du mois d'avril.

À NE PAS MANQUER

NUMÉRO SPÉCIAL CAVALERIE

Paru fin mars, le 24e hors-série de *Batailles & Blindés* est exclusivement consacré à la cavalerie blindée française d'aujourd'hui. Il présente tous les régiments de l'arme, y compris les unités particulières comme le 13e régiment de dragons parachutistes ou le 2e hussards. S'y trouvent aussi des récits et des témoignages de cavaliers ayant servi en Afghanistan, au Mali, en Côte d'Ivoire et au Tchad. Sans oublier une présentation de la doctrine d'emploi de la cavalerie et l'arrivée des nouveaux matériels. Enfin, une iconographie mêlant clichés et planches en 3D, illustre le char Leclerc, l'AMX 10RCR ainsi que le VBL. L'ensemble des bénéfices est reversé à Terre Fraternité.

Vu dans les médias

LE COMBAT DE LEUR VIE

Lundi 3 mars 2014, à 20 h 50, *Équipe 21* a diffusé un reportage sur deux soldats (un Canadien et un Français) blessés au combat, qui se sont reconstruits à l'aide du sport. À travers les témoignages, le public découvre les circonstances ayant provoqué les blessures de guerre de l'adjudant David Travadon, porte-fanion de Terre Fraternité – l'association qui soutient, financièrement notamment, les activités de la cellule d'assistance aux blessés de l'armée de Terre (CABAT). Ce reportage met l'accent sur l'importance de croire en soi en se donnant de nouveaux objectifs, tels que de participer aux Jeux paralympiques de Rio en 2016.
Si vous n'avez pas vu ce reportage, vous pouvez voir le replay sur le site de la chaîne télévisée à l'adresse suivante : video.lequipe.fr/video.tous-sports/les-grands-docs-le-combat-de-leur-vie/?sig=2bc2d302d22s&

2500E EVAT AU CFIM DE LA 9E BIMA

Le centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM) de la 9e brigade d'infanterie de marine (9e BIMa) a vu le jour en juillet 2010. Il a accueilli, en février 2014, sa 2 500e recrue. Les missions du CFIM sont l'apprentissage, la compréhension et l'acceptation de la vie de soldat. Il s'agit donc d'aider les jeunes engagés à consolider leur choix du métier des armes. L'engagement physique, le goût de l'effort, la résistance morale sont autant d'éléments qui participeront à les conforter dans leur désir d'exercer le métier des armes. Les recrues de la 9e BIMa sont également sensibilisées à leur appartenance aux troupes de marine.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'AFFICHE

Dans le cadre de la semaine du développement durable 2014, l'état-major de l'armée de Terre (EMAT) organise un concours d'affiches sur le thème : « Consommer autrement ». Ouvert depuis le 10 mars 2014, le concours s'adresse à l'ensemble du personnel militaire et civil de l'armée de Terre. La date limite de réception des affiches est fixée au 19 mai 2014 à 17 heures (heure de Paris). Présidée par le MGAT, la cérémonie de remise des prix se tiendra au cercle de l'École militaire, le 4 juin. Les quatre premiers recevront respectivement : une console de jeu, une tablette tactile,un appareil photo et un week-end pour deux personnes dans l'une des résidences de vacances de l'IGESA. Les affiches gagnantes accompagneront le lancement du nouveau plan d'action environnement de l'armée de Terre.

Pour plus d'informations, consulter le règlement du concours, disponible en ligne sur Intraterre et Intradef. Rendez-vous sur : www.portail-terre.intradef.gouv.fr/web/guest/home/-/asset_publisher/5cUR/content/concours-d-affiches-:-penser-et-agir-developpement-durable-!

LES DIABLES ROUGES DONNENT DE LA VOIX

© 152e RI Colmar

Durant le mois de février 2014, le 152e régiment d'infanterie a enregistré, en l'église de Logelbac, le CD régimentaire intitulé *Les chants du centenaire*. Fiers de leur appartenance, les Diables rouges, encadrés par le lieutenant Gridel, souhaitaient, avec cette sélection des plus beaux chants militaires du XXesiècle, rendre hommage aux soldats du régiment qui ont combattu au cours de ces 100 dernières années.
Pour se procurer le CD, merci de contacter l'officier communication du régiment, le sous-lieutenant Perrine Pizzato.

DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE AU 19E RG

© CC1 Stéphanie Texier

Le 6 mars 2014, le 19e régiment du génie a accueilli près d'une centaine d'étudiants de la Faculté de Besançon en 2e et 3e années de médecine. Organisée par le centre médical des armées (CMA) de Besançon, cette visite leur a permis de découvrir la pratique du secourisme en opération. Sauvetage au combat, trousse individuelle du combattant, premiers soins, garrot, brancardage, extraction d'un blessé…, autant de présentations et de démonstrations qui ont permis aux étudiants de comprendre l'importance du secourisme dans la formation militaire puisque chaque geste permet de gagner les précieuses secondes qui sauveront la vie du blessé. Pendant la demi-journée, les futurs praticiens ont eu l'occasion de visiter le CMA et la salle « munitions » des démineurs du régiment. À cette occasion, ils ont été sensibilisés aux dégâts provoqués sur le corps humain, par les mines et tout autre engin explosif.

TOMBOLA AU PROFIT DE TERRE FRATERNITÉ

Le rôle significatif de Terre Fraternité au profit de la cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (CABAT) n'est plus à présenter. Le chef d'état-major de l'armée de Terre a décidé de faire don des cadeaux qu'il a reçus au cours de ses nombreuses visites à l'étranger pour une tombola au profit de cette association. Organisée grâce au réseau des présidents des sous-officiers, la tombola prendra fin le 30 avril et le tirage au sort aura lieu le 12 mai.

DERNIÈRE MINUTE

■ Le 30 avril 2014, **une activité sur le thème du sport de haut niveau au service des blessés de l'armée de Terre** sera organisée au sein de la soufflerie Aerokart, à Argenteuil. Le moyen de découvrir les sensations de la chute libre, sans danger. ■ **Concert lyrique pour les blessés de l'armée de Terre** en l'Église Saint-Michel à Draguignan le 17 mai 2014, organisé par les EMD.

International

© DR

LES PARAS OUVRENT L'ŒIL

Du 9 au 14 février 2014, les légionnaires du 2e régiment étranger de parachutistes (2e REP) et une unité de la 2e division aéro-portée britannique, ont participé à EAGLE EYES, un exercice bilatéral dans la région de Calvi. Les parachutistes anglais étaient chargés de renseigner les légionnaires afin que ces derniers puissent infiltrer et prendre d'assaut un objectif où s'étaient installés des insurgés et capturer leur chef. Les savoir-faire des troupes aéroportées, du renseignement et de l'infanterie ont été mis en œuvre lors de cette collaboration qui s'est achevée par une cérémonie de remise de brevets aux militaires anglais ayant testé les parachutes français.

INSTRUCTION ARTILLERIE POUR L'ARMÉE MALIENNE

© 68e régiment d'artillerie d'Afrique

Dans le cadre d'un mandat de quatre mois, une mission de formation de l'armée malienne a été mise en place par l'Union européenne (EUTM). Un détachement du 68e RAA est intervenu au centre d'instruction de Koulikoro pour dispenser une instruction sur le mortier de 60 mm. Cette formation s'est faite en partenariat avec des instructeurs espagnols. Avant toute utilisation, la compagnie d'infanterie du GTIA malien doit suivre une formation théorique sur l'arme afin de connaître au mieux son fonctionnement. Des tirs réels, fin février, ont conclu les quatre semaines de formation.

EAGLE BUILD, COOPÉRATION FRANCO-BRITANNIQUE

© A. Thomas-Trophime

Durant près de 15 jours, deux sections du 17e régiment du génie parachutiste de Montaubon sont parties à Otterburn, un camp militaire anglais, pour participer à un exercice centré sur l'appui du génie de la 16 *Air Assault Brigade*. Cet entraînement liguait Anglais et Français contre un ennemi commun. Quatre objectifs principaux : le nettoyage et la fortification du périmètre, la construction de postes de combat, avancer toujours plus afin de pousser l'ennemi dans ses derniers retranchement et récupérer le périmètre. Effectué dans des conditions quasi-réelles, cet exercice avait pour but de préparer les militaires à travailler avec des armées de pays étrangers, sur des théâtres d'opérations extérieures.

DONS POUR UNE ÉCOLE DU KOSOVO

© 3e RMAT

Mercredi 19 février, les militaires du 3e RMAT déployés au Kosovo au sein de l'opération TRIDENT ont visité un établissement de formation professionnelle de Mitrovica. L'établissement créé en 2011 compte plus de 400 élèves. Ce projet est un exemple réussi de la cohabitation entre les populations multiethniques. Le détachement du 3e RMAT, emmené par les capitaines Fabien Rat et Patrick Colombani, a distribué des vêtements et du matériel de sports aux élèves. L'aumônier Neuveu, Padre du théâtre TRIDENT, participait également à cette opération caritative.

SÉNÉGAL: DIO AU PROFIT DES FORCES TOGOLAISES

© Armée de Terre

Du 8 au 22 février 2014, à Lomé, au Togo, les éléments français au Sénégal (EFS) ont conduit trois détachements d'instruction opérationnelle (DIO) au profit d'une soixantaine de militaires des forces togolaises. Le premier DIO, dirigé par le détachement du génie, avait pour objectif de sensibiliser les stagiaires aux savoir-faire en matière de lutte contre les engins explosifs improvisés (EEI). Au cours de cette instruction, les élèves ont également été initiés au secourisme de combat par l'auxiliaire sanitaire du détachement. Un deuxième DIO, organisé par les commandos de l'air, était consacré aux cours théoriques sur le guidage d'aéronefs en terrain non reconnu. Le troisième DIO était consacré à l'instruction de la section mortier et des observateurs de l'avant. Majoritairement tournés vers la coopération militaire opérationnelle en Afrique de l'Ouest, les EFS ont la capacité d'accueillir, de soutenir et de commander une force projetée, comme ce fut le cas lors du lancement de l'opération Serval en janvier 2013.

LE 2E RIMA PREND LE COMMANDEMENT DE LA FORCE LICORNE

© Cascom LICORNE XXXIII

Le 21 février 2014, le colonel Christophe Paczka, chef de corps du 2e régiment d'infanterie de marine, a pris le commandement du mandat 33 de la force LICORNE (Côte d'Ivoire), succédant ainsi au lieutenant-colonel Stéphane Caille, chef de corps du 1er régiment d'infanterie de marine (1er RIMa). Pendant le mandat précédent, plus de 600 stagiaires des forces républicaines de Côte d'Ivoire ont bénéficié de formations telles que : la topographie, l'escorte, la maintenance ou encore le combat d'infanterie. De plus, 25 missions d'assistance militaire opérationnelle ont été menées et près de 460 consultations médicales ont été effectuées au profit des populations locales.

DES BRITANNIQUES AU CAOME

© Forces françaises au Gabon

En février 2014, le commando 40 des *Royal Marines* a suivi un stage d'aguerrissement en milieu équatorial au Centre d'aguerrissement outre-mer et étranger de Libreville. Après trois semaines d'entraînement dans la jungle gabonaise, les Britanniques ont pu mettre en pratique leurs acquis lors du raid final. Évoluer sans se faire entendre, se repérer, vivre et combattre dans un milieu humide et hostile, élaborer un schéma tactique pour prendre une position : autant de savoir-faire que les soldats anglais ont pu perfectionner à cette occasion.

LES REPRÉSENTANTS MILITAIRES DE L'OTAN AU CRR-FR

© QG CRR-Fr

Le 11 février 2014, les représentants militaires nationaux des pays de l'OTAN, venus du SHAPE (*Supreme Headquarters Allied Powers Europe*) en Belgique, ont été accueillis à la Citadelle de Lille par le général de corps d'armée Éric Margail, commandant le quartier général du Corps de réaction rapide-France (QG CRR-Fr). L'état-major multinational lillois leur a été présenté, ainsi que les opportunités de postes offertes aux nations alliées dans le cadre de la transformation conduite actuellement. Le QG CRR-Fr adapte sa structure et ses savoir-faire, afin d'épouser le modèle « *Integrated Component Command Land* », qui fera de cet état-major un centre de commandement à dominante terrestre, pourvu d'une expertise interarmées, et doté de capacités à se coordonner avec d'autres nations alliées dans la conduite d'opérations militaires.

Sport

© CSA 27e BCA

UN CHAMPION DU MONDE D'ORIENTATION À VTT DANS LES RANGS

Militaire au 27e bataillon de chasseurs alpins à Annecy, le major Michel Denaix est champion du monde d'orientation à VTT depuis le mois d'octobre 2013. Le major compte plusieurs casquettes. Il est affecté au service des sports du 27e BCA, est secrétaire et animateur du club sportif du *27* et également membre du CSA EMHM Chamonix en orientation.
Il a été également directeur du site orientation et responsable technique aux Jeux mondiaux militaires d'hiver 2013.

L'ÉQUIPE DU 17E RGP REMPORTE LA «COURSE DU SOLEIL»

© 17 RGP

Le dimanche 2 février 2014, l'adjudant Laurent Bares, moniteur de sport du 17e régiment du génie parachutiste, a décroché la première place du semi-marathon Nice-Monaco. Connue pour sa beauté et son charme, la «Course du soleil» de 21 kilomètres n'en reste pas moins exigeante. Elle enchaîne chemins sinueux et escarpés, escaliers et dénivelés. Le *17* remporte aussi la course en équipe, en plaçant 5 de ses coureurs dans les 30 premiers. Invités par les carabiniers du Prince, dans le cadre du parrainage entre le régiment et son altesse royale Caroline de Monaco, les 20 sapeurs parachutistes ont fait honneur à leur régiment.

CROSS DE LA SOLIDARITÉ AU 40E RA: COURIR POUR TERRE FRATERNITÉ

Le mardi 18 février 2014, s'est déroulé au 40e régiment d'artillerie, à Suippes, le cross «de la solidarité» au profit de l'association Terre Fraternité.
Afin de créer une saine émulation entre les batteries et de faire un don à l'association Terre Fraternité, tous les artilleurs présents au 40e RA, mais aussi les coureurs des unités voisines (501e RCC, CENTIAL - 51e RI, GSBdD de Mourmelon), se sont investis dans cette épreuve et ont contribué à aider l'association Terre Fraternité en donnant individuellement quelques euros en mémoire de leurs frères d'armes.
Le 09 juin 2012, le *40* perdait trois des siens en Afghanistan. La Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre, qui œuvre aux côtés de l'association Terre Fraternité, a su accompagner les familles de l'adjudant Stéphane Prudhom, du maréchal des logis-chef Pierre-Olivier Lumineau et du brigadier-chef Yoann Marcillan.
Fait symbolique de ce cross, le départ a été donné par les parents de Pierre-Olivier et le père de Yoann (qui ont participé à cette activité en marchant). Le frère de Pierre-Olivier, le sergent Matthieu Lumineau, affecté au RICM (régiment d'infanterie chars de marine) de Poitiers, tout juste rentré du Mali il y a quelques jours, a quant à lui participé au cross au côté du colonel Rémi Chalmin, chef de corps du 40e RA et des frères d'armes de la batterie de renseignement brigade n°2 (BRB 2), à laquelle appartenaient nos chers disparus.
Cette course de 11 km a permis de récolter plus de 1 000 € au profit des blessés et des familles endeuillées, somme intégralement versée à Terre Fraternité qui soutient le remarquable travail de la CABAT. «*C'est un moment convivial de cohésion, pour se souvenir de nos camarades blessés ou tombés au combat et pour soutenir l'action admirable de Terre Fraternité et de la CABAT*», a souligné le colonel Rémi Chalmin.

BOURGES, ANTICHAMBRE DES *MARINE CORPS TRIALS*

Durant la semaine du 24 au 27 février, 10 blessés militaires français ont pris part au stage de préparation « Trials » aux écoles militaires de Bourges (EMB). Ce stage leur a permis de s'entraîner pour la compétition des *Marine Corps Trials*, qui a eu lieu aux États-Unis du 2 au 13 mars au *Wounded Warrior Regiment* (Californie). Pour sa 3e édition, cette compétition a regroupé 350 athlètes de 7 nations. Plusieurs disciplines étaient proposées : athlétisme, natation, cyclisme, tir, basket fauteuil et volley-ball assis. Organisé par la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (CABAT) en collaboration avec le bureau des sports des EMB, le stage a permis à ces athlètes de se préparer physiquement à la compétition, et aussi d'échanger autour de leur expérience et d'avancer dans leur processus de reconstruction par le sport.

LES CHAMPIONNES DU FUTSAL

© ADJ Magali ARJONA

Le tournoi de futsal, organisé par l'Hyères Football Club, a pris fin dimanche 23 février 2014. Ce championnat a engagé huit équipes féminines dans des matchs de 12 minutes.
Le dernier match a opposé le CSA Bonaparte Draguignan et celui du 54e RA de Hyères. Le classement final a été établi à la suite de trois tirs au but. C'est l'équipe féminine du CSA Bonaparte de Draguignan, surnommée les « RED DRAGONS », qui s'est hissée en tête de classement.

LE GRAND RAID DU 2E RPIMA

© D.R.

Le 2e régiment de parachutistes d'infanterie de marine a organisé son « grand raid du 2 », du 17 au 21 février dernier. L'ensemble du régiment, avec sac et arme, devait suivre un parcours autour du sommet emblématique de l'île, le Piton des Neiges, à travers les trois « cirques » de l'île (Cilaos, Salazie, Mafate). Près de 300 marsouins parachutistes se sont lancés dans l'aventure. Après quatre jours de marche dans un cadre somptueux, le régiment, fidèle à sa devise « ne pas subir », a parcouru plus de 70 km de sentiers avec un dénivelé positif de 5 000 m.

SÉNÉGAZELLES

Du 8 au 16 mars 2014, trois élèves-officiers féminines de l'École militaire interarmes (EMIA) de Coëtquidan ont participé au raid « Sénégazelle 2014 ». Une course au Sénégal qui a la particularité d'être 100 % féminine. Pendant une semaine, elles ont allié sport et action humanitaire en distribuant du matériel, récolté en France, à des écoliers sénégalais. La course comportait 5 étapes, d'une dizaine de kilomètres, chacune menant à des écoles où elles ont fait don de fournitures scolaires. C'était aussi l'occasion, pour elles, de mettre à l'honneur leur promotion « Ceux d'Afghanistan ».

LE TRAIL DES EMD

Le 14 mars 2014, les Écoles militaires de Draguignan (EMD) ont organisé leur Trail dans la forêt domaniale de « la Colle du Rouet » à une vingtaine de kilomètres de Draguignan.
Les EMD avaient invité les formations de la garnison Draguignan-Canjuers : GSBDD, USID, CIRISI, 5 BSMAT, 1 RCA, 3 RAMa, et les pompiers et gendarmes de Draguignan. Sur ce parcours exigeant de 16 km et une dénivelée positive de 500 mètres, les premiers des cadres en formation, fantassins et artilleurs et leur personnel d'encadrement et de soutien ont atteint la ligne d'arrivée après une heure de course.

En bref…

© DR

Le général Léonard (OGZDS Sud et GMM) entouré du GAE, de M. Gachet, et du LCL (R) Garreau (coordonnateur national RLJC).

BFM EN TOURNAGE AU *152*

Dans la matinée du lundi 3 mars, les équipes de BFM TV se sont rendues au 152e régiment d'infanterie de Colmar, pour tourner un reportage à l'occasion de la journée de la femme. Le caporal-chef Fanny Motsch, pilote d'engins blindés, a été mise à l'honneur. Ce reportage, sur le thème «Une femme dans un milieu d'hommes», a été diffusé en boucle sur la chaîne d'information le samedi 8 mars, journée internationale de la femme.

JOURNÉE D'INFORMATION À MARSEILLE

Le mercredi 19 février 2013, le général Hubert Trégou, officier général adjoint engagements de la zone de défense et de sécurité Sud, accueillait 25 réservistes locaux à la jeunesse et à la citoyenneté (RLJC) de la zone de défense Sud au sein de la caserne Audéoud, à Marseille. Accompagnés de leurs délégués militaires départementaux respectifs, les RLJC étaient conviés à une journée d'information sur le « Plan égalité des chances ».
Les présentations proposées lors de cette journée ont rassemblé monsieur Gachet, délégué ministériel à la jeunesse et à l'égalité des chances, madame Lajus, préfet délégué « égalité des chances » à Marseille, et le lieutenant-colonel (R) Garreau, coordonnateur national des RLJC (photo).

TEXT Document

[Rencontres Défense 2020]

ON TIENT LE CAP

Du 29 janvier au 13 février 2014, les « Rencontres 2020, la Défense ensemble » ont permis au ministre de la Défense et à ses grands subordonnés d'expliquer au personnel du ministère les réformes engagées dans le Livre blanc et traduites dans la loi de programmation militaire. Pour l'armée de Terre, c'est à Metz, le 6 février, que le général d'armée Ract Madoux, chef d'état-major de l'armée de Terre, est intervenu.

Texte : CNE Sabine FOSSEUX

▪ **Photo :** ADC Isabelle HELIES/CPIT

Durant les six prochaines années, l'armée de Terre va encore considérablement évoluer. « *Ce changement ne doit pas nous faire peur, car l'armée de Terre restera bien une armée taillée pour l'emploi, a souligné le CEMAT. Je n'ignore ni les efforts qui sont à nouveau demandés, ni les difficultés à venir, mais je sais également que cette évolution s'inscrit dans un mouvement continu d'adaptation qui ne dénature pas notre outil de combat. L'armée de Terre doit répondre aux ambitions stratégiques et aux enjeux de sécurité de notre pays.* » Pour ce faire, un nouveau format d'armée a été arrêté dans le Livre blanc de 2013. Le plan d'opérations, baptisé « armée de Terre Cap 2020 », permettra à notre armée de rejoindre ce modèle.

LES ÉQUIPEMENTS : EN MODE SCORPION

Dès la première session le 29 janvier, le ministre a tenu à revenir sur les garanties de réussite de la loi de programmation militaire : garanties financières avec un engagement du président de la République et une sanctuarisation des crédits au moyen de ressources exceptionnelles ; garanties technologiques avec neuf secteurs industriels identifiés comme prioritaires ; garanties enfin sur le rôle de la Direction générale de l'armement d'identifier des compétences clés à préserver. Pour l'armée de Terre, « *l'arrivée de SCORPION constituera une vraie révolution : il y aura autant de différences entre nos GTIA actuels et ceux de 2020 qu'il y en a entre un combattant de la guerre d'Algérie et un combattant Félin : 40 ans !* », a précisé le CEMAT. D'ici 2019, l'ambition de l'armée de Terre consistera, en effet, à préparer sa force opérationnelle aux futurs engagements en mode GTIA SCORPION. Le programme SCORPION revêt un caractère vital. Il conditionne le renouvellement de la gamme de véhicules de combat médians[1] qui, bien qu'hors d'âge, sont encore les plus utilisés en opérations. Mais SCORPION ne se résume pas aux engins : il modernise l'ensemble des capacités de commandement et les capacités d'appui et de combat aéroterrestre.

NOS FORCES

Dans le domaine de la préparation opérationnelle, l'armée de Terre bénéficie d'un capital d'excellence, avec des succès militaires salués dans notre pays et reconnus à l'étranger. « *Le mérite en revient à nos soldats,* [...] *mais aussi à notre système de préparation opérationnelle différenciée, à notre politique d'emploi des parcs et à notre outil de formation qui demeureront des atouts précieux* », a rappelé le CEMAT.

Pour le ministre de la Défense, le dialogue engagé à l'occasion de ces rencontres doit se prolonger au sein du ministère dans un esprit à la fois d'échange et de mobilisation autour des réformes. « *Notre horizon, c'est Défense 2020 – ce n'est pas un rendez-vous à six ans, mais une route tracée avec vos chefs et que nous allons faire ensemble* », a-t-il insisté. La faculté d'adaptation de l'armée de Terre constitue sa marque de fabrique. « *Forte de cet atout, l'armée de Terre parcourra donc le chemin qui la sépare de 2020 avec la volonté de préserver cet héritage et le capital opérationnel qui ont été constitués toutes ces années durant* », conclut le CEMAT. ●

[1] VAB, AMX10RC, ERC 90 Sagaie.

[DAVOUT 2014]

LE GUÉPARD NUMÉRISÉ

20 février 2014 au camp de Coëtquidan. Réalisation des liaisons lors du montage du PC GTIA par le 1er RTir.

Du 10 au 26 février 2014, dans la région de Coëtquidan (Morbihan), s'est déroulé DAVOUT 2014, exercice national de grande envergure, planifié et dirigé par le Commandement des forces terrestres (CFT) et conduit par l'état-major de Force n°1 (EMF 1).

Texte : CNE Aurore MOUSSY / CFT

▪ **Photo :** ADC Hugues GILLOT/ CPIT

Cet exercice avait pour but de déployer et d'entraîner, en grandeur réelle, les systèmes de commandement du dispositif d'alerte des forces terrestres. Dans le cadre du Guépard numérisé, l'armée de Terre contribue en permanence au dispositif d'alerte interarmées. Aussi, DAVOUT 2014 a mis en œuvre l'ensemble de la chaîne numérisée, dont les systèmes d'information et de communication (SIC) des forces terrestres. Près de 700 soldats de l'armée de Terre et une centaine de véhicules ont participé à cet entraînement, depuis le groupe de combat Félin-VBCI jusqu'au poste de commandement interarmées (PCIA) de l'opération pouvant être engagé en entrée de théâtre. « *C'est la première fois que nous avons déployé tout le système de commandement* », explique le général Serge Maurice, directeur de l'exercice DAVOUT 2014 et commandant de la division systèmes d'information et de communication, appui au commandement du CFT. « *L'exercice a permis de vérifier l'état de fonctionnement de chacun des échelons, des systèmes d'information et de communication et surtout de contrôler que tous les systèmes s'imbriquaient bien* », ajoute-t-il.

DAVOUT 2014 a également permis la validation des unités désignées[1] pour prendre l'alerte depuis le 27 mars 2014. ●

[1] Voir encadré.

UNITÉS JOUEUSES, DÉPLOYÉES ET DÉSIGNÉES POUR PRENDRE L'ALERTE GUÉPARD AU 27 MARS 2014

- EMF 1
- 1re BM (1er RTir)
- 6e BLB (2e REI, 3e RAMa)
- BTAC (40e RT)
- 1re BL
- B.RENS

LES SYSTÈMES DE COMMANDEMENT DU GUÉPARD NUMÉRISÉ

Les SIC du Guépard numérisé permettent :

- **la mise à disposition, dans l'urgence (12 h), de moyens de communication stratégique ;**
- **le déploiement d'un nœud d'entrée de théâtre (SIC et soutien de quartier général) au profit d'un PC tactique de niveau 3 ou tactico-opératif de niveau 2 ;**
- **le commandement numérisé de deux groupements tactiques interarmes bénéficiant d'appuis et de soutien logistique limités à partir d'un PC unique.**

Il s'agit d'une chaîne de communications numérisées, de bout en bout, depuis le « haut commandement national » à Paris jusqu'aux unités déployées sur le terrain, quelle que soit la zone d'engagement.

[Course relais par équipe]

LA MÉMOIRE PAR L'ACTION

Le 1er mars 2014, aux écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (ESCC), s'est déroulée une course-relais, par équipes de cinq, baptisée « 89 kilomètres pour ceux d'Afghanistan ». L'initiative revient à la promotion Ceux d'Afghanistan de la 1re brigade de l'École militaire interarmes (EMIA).

Texte : CNE Frédéric SCHERRER / CPIT ▪ **Photos :** Hervé LE BONNIEC / CPIT

La course-relais avait pour objectif de collecter des fonds au profit de Terre Fraternité et d'ériger une stèle de mémoire au sein des écoles de Saint-Cyr Coëquidan.

Plus que le classement final, c'est l'état d'esprit solidaire et engagé qui a défini le mieux cette journée solennelle. Cent trente-cinq équipes, issues du monde civil comme du ministère de la Défense, sont venues de toute la France pour participer à cette manifestation. Sur le relais, les coureurs entouraient les blessés et les familles de soldats morts au combat en Afghanistan. « *L'enchaînement de ces boucles de deux kilomètres nous rappelle les longues années d'engagement des troupes en Afghanistan et la douleur lancinante que provoque l'absence de ces hommes. Il fallait peut-être passer par cette épreuve physique pour comprendre un peu ce qu'endurent les familles et nos nombreux blessés* », analyse le sous-lieutenant Yann de Martrin-Donos, président de la promotion Ceux d'Afghanistan.

UNE STÈLE EN HOMMAGE

La promotion a été témoin d'un formidable élan de générosité. Les fonds recueillis ont permis d'ériger une stèle en hommage aux 89 soldats français, morts au combat au cours de l'opération PAMIR. L'inauguration, en présence des coureurs et des associations d'anciens combattants, a donné lieu à une cérémonie présidée par le général Antoine Windeck, commandant les écoles de Saint-Cyr Coëtquidan et de la base de Défense de Vannes-Coëtquidan.

À cette occasion, le sous-lieutenant Stéphane Engrand de la 1re brigade de l'EMIA a reçu la croix de la Valeur militaire pour son action au combat en Afghanistan, en 2010. L'événement a aussi permis à la promotion de remettre un chèque de 15 000 euros à l'association Terre Fraternité[1]. Cette somme a été récoltée grâce aux inscriptions des participants au relais et aux nombreux donateurs mobilisés depuis plusieurs mois. Reconnue pour son investissement et le succès de l'événement, l'EMIA a reçu le prix de l'association Terre Fraternité. ●

[1] Terre Fraternité a été créée en 2005 pour contribuer à l'accompagnement des blessés, de leurs proches, des familles des morts en service de l'armée de Terre. Cette association répond à toute demande qui lui parvient, notamment quand elle est relayée par la CABAT. www.terre-fraternite.fr

LA PROMOTION CEUX D'AFGHANISTAN

Elle compte 105 sous-lieutenants dont 94 Français. Parmi eux, 37 ont servi en Afghanistan comme sous-officiers. Ils suivent actuellement le dernier semestre de leur scolarité d'officiers-élèves. Ils quitteront les ESCC en juillet prochain. Ils laissent une trace durable à la mémoire de nos camarades morts au combat en Afghanistan.

[Journée nationale du réserviste]

UNE RÉSERVE DE TALENTS

Lieutenant de réserve et docteur en histoire contemporaine, Christophe Lafaye était, jusqu'au mois de janvier, l'officier traditions du 19e régiment du génie (19e RG). Bientôt chef de section de réserve opérationnelle, ses liens avec l'armée de Terre sont inscrits dans un rapport « gagnant - gagnant ».

Texte : CNE Éloïse ROSSI ▪ **Photo :** LTN Nicolas QUERCI / 19e RG

Le lieutenant de réserve et docteur en histoire contemporaine, Christophe Lafaye, en séance d'instruction sur le tir.

Incorporé dans le dernier contingent d'appelés en 1999, Christophe Lafaye effectue son service militaire à Aubagne au 1er régiment étranger. À l'époque, étudiant en histoire, il se distingue par une étude sur Dien Bien Phu [1], qu'il dépose au musée de la Légion étrangère. De retour à la vie civile, il travaille dans le milieu culturel mais est vite rattrapé par le virus de l'histoire. « *Grâce à un ami, je suis entré en contact avec le 19e RG qui m'a proposé le poste d'officier traditions, dans le cadre de la réserve* », raconte-t-il. Fonction qu'il occupe durant trois ans, au cours desquels il effectue, notamment, un important travail de recherche sur le sapeur-mineur Jean Ygon, qui se distingua lors de la reprise du fort de Douaumont, en 1916. « *Suite à cette étude, le sapeur Ygon a été choisi comme parrain de promotion 2014, du centre de formation initiale des militaires du rang de la 7e brigade blindée* », ajoute le lieutenant, avec un brin d'émotion.

Profitant de sa position, l'officier se lance également dans un projet d'envergure : une thèse intitulée *L'emploi du génie en Afghanistan. Adaptation d'une arme en situation de contre-insurrection (2001-2012). Hommes, matériels, emploi.* L'institut d'études politiques d'Aix-en-Provence l'oriente vers le lieutenant-colonel Rémy Porte, seul militaire d'active habilité à diriger une recherche en histoire, qui devient son directeur de thèse. « *Tout au long de mon parcours, l'armée de Terre a nourri mon travail de chercheur et, réciproquement, j'ai mis mes résultats à sa disposition*, reconnaît-il avec franchise. *Grâce à la réserve et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire qui m'a apporté une aide financière, après deux ans de travail intensif, je ressors de cette épreuve avec la mention maximale*[2]. *Je suis fier d'avoir pu mettre en lumière les actions des femmes et des hommes de l'arme du génie, qui m'ont fait confiance en témoignant de leurs expériences afghanes.* »

AVENTURE COLLECTIVE

Composée de volontaires, la réserve militaire reste le complément indispensable de l'armée d'active. Les hommes et les femmes qui y participent, quel que soit leur statut (salarié, agent de la fonction publique, artisan, profession libérale…), se situent à la charnière de la société civile et des armées et matérialisent, par leur engagement, la participation effective des citoyens à la défense du pays. Cette aventure collective faite de rencontres et d'échanges, offre un enrichissement mutuel au contact des autres. « *J'ai beaucoup de reconnaissance envers l'institution militaire. Elle cultive des valeurs positives. C'est ce que je cherchais dans ma vie professionnelle : solidarité, franchise, objectif commun, etc. Je les ai retrouvées dans mon contrat de réserve* », témoigne le LTN (R) Lafaye.

De leur côté, au fil des années, opérationnels ou citoyens, les réservistes sont devenus les acteurs incontournables de la diffusion de l'esprit de Défense et du renforcement du lien armée-Nation. ●

> **« L'armée de Terre a nourri mon travail de chercheur et, réciproquement, j'ai mis mes résultats à sa disposition »**
>
> **LTN (R) Christophe Lafaye.**

[1] *Le III/13e DBLE en Indochine de septembre 1953 à mars 1954 : disparition d'un bataillon d'élite.* Université de Bordeaux III, juin 1999.

[2] Le LTN (R) Lafaye a obtenu la mention « très honorable avec les félicitations du jury et l'autorisation de publication immédiate ».

Les forces armées en zone sud de l'océan Indien (FAZSOI) garantissent la protection du territoire national et animent la coopération régionale depuis les îles de Mayotte et de La Réunion. Les forces terrestres sont constituées du 2e régiment de parachutistes d'infanterie de marine (2e RPIMa), implanté à La Réunion et du détachement de Légion étrangère de Mayotte (DLEM).

Texte : CNE Éloïse ROSSI ▪ **Photos** : ADC Gilles GESQUIÈRE

[Réunion - Mayotte]

LES FORCES TERRESTRES DE L'OCÉAN INDIEN

Les forces terrestres des FASZOI ont pour mission de lutter contre les menaces en provenance de la mer comme la piraterie ou l'immigration illégale, d'assurer la surveillance des zones économiques exclusives associées à l'ensemble des îles Éparses et des terres australes et antarctiques françaises. Elles conservent aussi une capacité régionale d'intervention rapide. Le 2e RPIMa est responsable des îles Juan de Nova et Europa. Quant au DLEM, il assure une présence permanente sur les îles Glorieuses. Parallèlement, ces deux unités font rayonner le savoir-faire tactique français, en menant des actions de coopération dans la plupart des pays voisins. ●

L'adjudent Menaim Moussa fait une démonstration aux légionnaires avant leur passage sur le parcours d'obstacles.

L'AGUERRISSEMENT SOUS LES TROPIQUES

Mayotte : 101e département français. Sur Petite-Terre, un détachement d'une centaine de légionnaires participe au contrat opérationnel des forces armées prépositionnées dans la zone sud de l'océan Indien, avec le soutien des compagnies en mission de courte durée.

J'appuie et je bloque avec l'épaule! Ensuite, je me mets debout, je cherche un point fixe et je saute le plus loin possible», commente l'instructeur à l'accent chuintant des Hispaniques, tout en franchissant l'obstacle du parcours nautique. Surgissant de l'eau, il poursuit : « *Attention! À aucun moment, on ne saute la tête en avant!* » Il est 7 h 00. Sur le lagon, en contre-bas du Rocher[1], une dizaine de légionnaires, embarquée sur le Zodiac du centre d'instruction et d'aguerrissement nautique (CIAN), suit attentivement les explications de l'adjudant Monaim Moussa, chef du CIAN. Homologué par le commandement des forces terrestres en 2008, ce parcours nautique comprend huit obstacles répar-

[1] Nom donné au quartier qui héberge les états-majors civils et militaires.
[2] Qui signifie « Allez, allez! » en russe.

tis sur une centaine de mètres linéaires. Fin de la démonstration. Dos ronds et bras croisés sur la poitrine, les stagiaires se jettent à l'eau, en largage dynamique, depuis le canot lancé à vive allure. « *Elle est comment ?* », demande un des deux plongeurs qui assurent la sécurité. « *Salée, chef* », répond un légionnaire, dans un souffle.
« *Da vaï! Da vaï! Da vaï*[2]*! Legio Patria, no stress!* » Les encouragements de l'instructeur résonnent dans le lagon, alors que les stagiaires se lancent dans le parcours de groupe, Famas et musette lestée dans le dos. Dessus-dessous, filet d'apnée, échelle de rail, plan incliné, les obstacles s'enchaînent jusqu'à la petite plage. « *Allez, on s'entraide*, vocifère l'adjudant Moussa. *Ce parcours fait partie de notre entraînement classique, mais c'est aussi une activité que nous proposons aux compagnies en mission de courte durée* », précise-t-il, pendant que les hommes sortent de l'eau. Fin de l'exercice. Bilan, un treillis arraché et une séance musclée.

SCÉNARIO BIEN HUILÉ

Armée par le 6e régiment du génie, la compagnie en MCD du moment profite de son séjour pour s'aguerrir en milieu tropical. En fin de stage, un exercice de synthèse de 72 heures évalue les soldats. Un scénario bien « huilé » est joué. Un cyclone a touché l'île. Les liaisons radio ou par barge avec Grande-Terre sont coupées et des groupes clandestins pillent les maisons. À la demande du préfet et avec l'accord des FAZSOI, une section va installer des relais radio sur les points hauts de l'île et rétablir la communication. Largués à 2,5 km des côtes, les sapeurs s'infiltrent de nuit en palmant, sécurisent la plage et rejoignent Mlima Bénara, sommet de l'île culminant à 660 mètres. À leur retour, ils passent par la caserne de gendarmerie, symbolisée par le camp de la Légion de Kwalé, où une série d'incidents les attend. Les stagiaires partent en autonomie complète et sont ravitaillés par des partisans sur le terrain. « *Le CIAN est leader sur cet exercice. Un instructeur du centre accompagne en permanence les sections, pour les évaluer* », insiste le chef de bataillon Loïc Poudret, chef du bureau opérations et instruction du DLEM. « *En l'absence de conflit, le CIAN représente la plus forte activité de DLEM. Chaque unité suit deux semaines de stage d'aguerrissement, orienté sur le milieu lagunaire. Les compagnies ne viennent pas à Mayotte uniquement pour monter la garde. Nous proposons des stages denses et difficiles, avec peu de temps de récupération. Évoluer en milieu marin n'est pas naturel, pour nous, bipèdes* », plaisante-t-il.

Du cœur de Petite Terre, les sapeurs du 6e RG rejoignent le camp en franchissant la rivière la rivière Kwalé.

Un légionnaire sur le parcours nautique.

TROPHÉE

Le lieutenant Christophe Bisseriex est en pleine évaluation. Avec sa section, il a parcouru plus de 25 km en 48 heures sur Grande-Terre et près de 1 000 mètres de dénivelé positif. Avec la moiteur de la forêt tropicale et la pluie abondante, les traits sont tirés sous le camouflage tactique et les treillis sont humides. « *Avec la section, nous avons fait cinq séances de sport par jour pour nous préparer à cette exercice de synthèse, mais l'ascension du Mont Combani nous a mis sur les genoux. Avec un dénivelé positif de 300 mètres sur moins d'un kilomètre, ses sentiers boueux et glissants, il nous a fallu 3 heures pour parcourir 5 kilomètres* », confie-t-il à mi-voix. À quelques mètres, ses hommes viennent de traverser le fleuve qui ceinture le camp de Kwalé. Postés, ils observent les gendarmes pris en otage et attendent le signal pour intervenir. ●●●

Brancardage de fortune pour évacuer le plastron blessé.

> « Il n'y a pas d'hommes forts, il n'y a que des hommes entraînés. »
>
> **LCL Jean de Mesmay, chef de corps du DLEM.**

●●● Musique à fond sous un carbet, les ravisseurs enivrés maltraitent leurs prisonniers, à la lueur d'un feu de joie. La surprise est totale. Tout va très vite. Des coups de feu retentissent. Les tirs sont nourris et la section neutralise le plastron. Au cours de l'échange de tirs, un des otages a été blessé. Il est pris en charge sur un brancard de fortune. Une exfiltration discrète commence jusqu'aux Zodiacs, à quelques centaines de mètres, avant de rejoindre le CIAN, à la force des bras.

« *Il n'y a pas d'hommes forts, il n'y a que des hommes entraînés* », déclare, lors de la remise des brevets, le lieutenant-colonel Jean de Mesmay, chef de corps du DLEM. Fier de ses sapeurs de marine, le LTN Bisseriex reconnaît : « *Ce n'est pas un stage commando, mais un stage d'instruction. Certains n'ont pas obtenu le brevet. Cela confirme toute sa valeur. Les jeunes ont appris à se surpasser. Nous voulions faire la mission "Mayotte" et au moins un stage reconnu. Nous avons obtenu l'insigne Légion du DLEM, comme un trophée. C'était important de relever ce défi face aux légionnaires.* » ●

Remise du brevet du CIAN par un légionnaire à la fin de l'exercice de synthèse.

LE CONTRAT OPS DU DLEM

À 400 km des côtes africaines et plus de 1 300 km de l'île de La Réunion, Mayotte reste un point stratégique au cœur du canal du Mozambique. Divisée en deux îles, Mayotte accueille la communauté de Défense et l'aéroport sur Petite-Terre, un caillou de 15 km².
Le détachement de Légion étrangère de Mayotte (DLEM) constitue une force de souveraineté et de présence qui peut être engagée en armant un groupement tactique, interarmes plus un état-major tactique à un délai restreint. Il peut aussi être engagé en force de soutien en déployant une plate-forme logistique susceptible de faciliter l'engagement d'unités extérieures. Le DLEM contribue également à marquer la présence française sur les îles Éparses en fournissant en permanence un détachement sur les îles Glorieuses. Responsable de missions de coopérations militaires internationales, le DLEM projette des détachements d'instruction opérationnelle, au profit des nations voisines.

LE RÉGIMENT DE LA RÉUNION

Seule unité parachutiste implantée outre-mer et depuis son origine, le 2e régiment de parachutistes d'infanterie de marine (2e RPIMa) tient ses quartiers à Pierrefonds, dans le sud de l'île de La Réunion. Il est le pion essentiel de la composante terrestre des forces armées de la zone sud de l'océan Indien (FAZSOI).

L'entraînement des parachutistes est primordial ici. D'une part, l'aérolargage est le moyen le plus rapide pour intervenir avec sac et arme dans cette zone d'action. D'autre part, la livraison par air permet d'assurer un soutien logistique, voire humanitaire, auprès des îles Éparses ou ailleurs si besoin. Pour cela, nous avons la chance de bénéficier des moyens aériens nécessaires», assure le colonel Vincent Alexandre, chef de corps du 2e RPIMa, tout en s'équipant.

Sur l'aérodrome de Pierrefonds, les compagnies se regroupent à l'arrière du Transall. Colonne par un, équipées de casques, Famas et gaines, pour un saut en ouverture automatique (OA), à 300 mètres d'altitude. Sous le hangar en tôle, derniers briefings pour les chuteurs qui s'apprêtent à sauter à 4 000 mètres. Reconnaissables à leur combinaison cam' et leur casque vissé sur la tête, ils embarquent en dernier dans le ventre de l'appareil. Les turbines, assourdissantes, diffusent un souffle chaud sur les parachutistes, en attente sur le tarmac. Quelques minutes de vol plus tard, alors que le Transall approche de la zone de saut de L'Étang-Salé, les chefs largeurs en liaison radio se coordonnent et donnent leurs ordres. Les *sticks* se lèvent et accrochent leur sangle à ouverture automatique au câble. Ouverture des portes latérales. Une sirène retentit, le voyant rouge passe au vert. C'est le signal. Les parachutistes s'élancent dans le vide à un rythme effréné. À 4 000 mètres, c'est au tour du groupe de commandos parachutistes de préparer sa sortie. La tranche arrière s'ouvre. Lestés de sacs de plus de 40 kg, ils ont augmenté leur capacité d'emport avec deux caisses de 100 kg chacune. ●●●

Exercice de livraison par air effectué par le 2e RPIMa.

Les chuteurs, eux, s'élancent depuis les portes latérales.

Les GCP s'élancent à 4 000 mètres avec une caisse de 100 kg.

●●● Sur elles, un chuteur arrimé à plat ventre. L'ensemble est poussé hors de la carlingue. *Check* des largueurs. Mission accomplie.

LIVRAISON PAR AIR

De retour sur le tarmac, le Transall doit changer de configuration pour un exercice de largage de matériel. On démonte les banquettes pour libérer l'espace et on pose des glissières sur les côtés. Rien ne doit bouger pendant le vol. Les taquets sont adaptés pour bloquer les palettes. Chaque colis est rentré au millimètre. « *La procédure est très importante. Nous ne larguons pas des hommes, mais il ne faut pas prendre de risque avec l'équipement. Si la voile se bloque, ça peut mettre l'avion en péril*, explique l'adjudant Jimmy Ferry, chef de la cellule livraison par air (LPA). *Aujourd'hui, nous allons* droper *des palettes de sacs à terre, à 50 mètres du sol. En sortant de l'appareil, la charge se casse et les colis se dispersent. Cette technique est utilisée pour livrer des sacs de riz, dans les actions humanitaires.* » Responsable du transit de fret et de personnel, dans toute la zone sud de l'océan Indien, l'équipe de l'adjudant doit se requalifier tous les ans, pour ne pas perdre ce savoir-faire. Sa cellule LPA est en alerte 24 heures sur 24. « *Nous assurons les relèves pour les îles Éparses avec Juan de Nova et Europa. Nous sommes capables d'effectuer des posers d'assaut et de débarquer en trois minutes. Nous desservons Mayotte, Madagascar, les Seychelles et tous les détachements d'instruction opérationnelle où le 2e RPIMa est engagé* », précise l'adjudant Ferry.

LA COOPÉRATION RÉGIONALE

À 1 600 mètres d'altitude, sur la route du Piton de la Fournaise, dans la plaine des Cafres, le camp Paoli accueille un détachement des forces mauriciennes. En stage commando au centre d'aguerrissement tropical de La Réunion (CATR), dans le cadre de la coopération régionale, les Mauriciens testent, pour la première fois, le parcours de groupe. « *Entre deux stages de compagnies PROTERRE, nous formons souvent des nations étrangères voisines, telles que l'Afrique du Sud, la Tanzanie, Madagascar ou l'île Maurice. Au niveau des FAZSOI, nous proposons aussi des stages au profit de la gendarmerie nationale,*

> **« Nous sommes capables d'effectuer des posers d'assaut et de débarquer en trois minutes. »**
>
> **ADJ Jimmy Ferry, chef de la cellule de livraison par air.**

Des militaires mauriciens en formation à La Réunion sur la piste groupe du CATR.

des marins ou des futurs agents de sécurité en formation au service militaire adapté », détaille le capitaine François Renaud, commandant le CATR. Équipés de musettes lestées, Famas d'exercice et casques lourds, les groupes s'élancent. Ramper sous fils de fer barbelés, palissade, fosse décaissée avec buse vont tester la cohésion du groupe ultra-motivé. « *Courez entre les obstacles, soyez dynamiques pour gagner du temps* », encourage le capitaine Renaud. Une dizaine d'obstacles jalonne le parcours. « *Certains sollicitent beaucoup les bras, comme le mur vertical ou le filet. Pour compenser le niveau des plus faibles, il faut bien se coordonner. L'objectif d'une piste de groupe, c'est d'abord de développer la cohésion* », commente le CNE Renaud, en observant les soldats mauriciens se hisser sur les cordages. « *Nous n'avons pas le même degré d'exigence que pour les unités françaises. Leurs standards sont différents et ils ne disposent pas des mêmes infrastructures que nous. Ils n'ont pas l'habitude de s'entraîner sur des pistes d'audace et de manipuler des mousquetons de sécurité. Le but est d'entretenir leur goût du dépassement de soi* », poursuit-il. Une pluie fine rafraîchit les stagiaires qui se précipitent vers le dernier obstacle. Après une nuit consacrée à un exercice tactique, le détachement cynotechnique du 2e RPIMa intervient dans la suite du stage. Cette unité assure la sécurité du dépôt de munitions, sur le camp Paoli. Le sergent Sylvain Jouault, chef du détachement, présente la démonstration. « *Les mâchoires de nos chiens ont près de 110 kilos de pression au centimètre carré. Nous les considérons comme des armes.* » Gaby, un berger belge malinois de 7 ans se prête à l'exercice. Avec son maître, il simule une patrouille. Réaction face à une prise à partie, passage dans un tunnel, sous un mur d'eau, ou par une fenêtre, le chien d'intervention doit prendre le chemin le plus direct pour neutraliser l'agresseur. Les stagiaires mauriciens impressionnés par la force de l'impact et la puissance du mordant du chien se tiennent à distance avec une prudence admirative. La journée se poursuit par une séance de combat. Ce stage constitue l'un des volets de la coopération militaire. Les militaires français y voient là une façon de faire rayonner leur savoir-faire sur les terres de l'océan Indien. ●

Démonstration des maîtres-chiens au profit des unités mauriciennes.

IGESA
Vacances loisirs
Il est encore temps de penser à vos vacances d'été !
Réservez dès à présent au
04 95 55 20 20
Tous les détails sur
www.igesa.fr
ENGAGEMENT DE SERVICE
QUALITÉ DES SÉJOURS DE VACANCES
REF. 255
AFNOR CERTIFICATION
www.afnor.org
La qualité de notre accueil et de nos services fait la différence.
IGESA - Siège social : 29 Av. Pierre de La Gueck 01 97117, ARCUEIL cedex - SIRET : 18009006002306 - APE : 8899B - Infographie MH Limongi - Crédits Photos thinkstock, IGESA

RH
RESSOURCES HUMAINES

[Bien lire son bulletin mensuel de solde (BMS)]

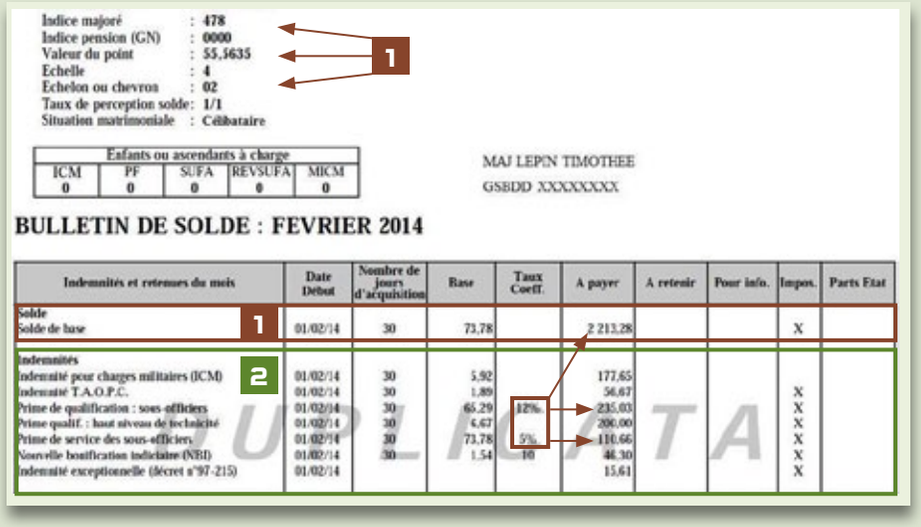
BLOC N°2 : SOLDE DE BASE, PRIMES ET INDEMNITÉS

Pour ce numéro, nous vous proposons un focus sur la solde de base et les primes et indemnités qui peuvent s'y ajouter, au regard de la situation personnelle du militaire, de son grade, et de ses diplômes/brevets.

1 La **solde de base du militaire** est définie en fonction de la valeur du point d'indice, de l'indice majoré détenu par le militaire, de son échelle de solde et de son échelon.
Son calcul correspond à : **l'indice majoré X valeur annuelle du point d'indice/12.**

2

- **ICM :** l'indemnité pour charges militaires est attribuée aux militaires pour tenir compte des diverses sujétions spécifiquement militaires, et notamment de la fréquence des mutations d'office. Il existe trois taux de l'ICM : un taux de base, versé quelle que soit la situation familiale de l'ayant droit, un taux particulier n° 1 et un taux particulier n° 2 versés en fonction de la situation familiale de l'ayant droit. À cela peut s'ajouter un taux spécial de l'ICM n° 1 ou n° 2 (appelé couramment « taux camp »). **Ces taux varient en fonction du lieu d'affectation, des conditions de logement, du grade et de la situation familiale**.
- **Indemnité TAOPC (temps d'activité et d'obligations professionnelles complémentaires) :** l'indemnité est attribuée au personnel militaire, au titre de la compensation des droits à permissions complémentaires planifiées qui n'auraient pu être utilisés pour des nécessités de service. Son taux mensuel est fixe et son montant est identique quel que soit le grade détenu.
- **Prime de qualification sous-officiers :** elle est attribuée **aux sous-officiers à l'échelle 4 ayant au moins 15 ans de services militaires et détenant un diplôme de qualification supérieure (DQS).**
- **Prime de qualification haut niveau de technicité :** elle est allouée, dans la limite des crédits inscrits à cet effet, par décision du ministre de la défense, à certains majors et sous-officiers qui sont classés à l'échelle de solde n° 4 et comptent au moins 20 ans de services militaires.
- **Prime de service des sous-officiers :** elle est attribuée aux sous-officiers qui ont accompli au moins cinq ans de services militaires.
- **NBI (nouvelle bonification indiciaire) :** après décision de l'autorité habilitée, elle est attribuée aux militaires exerçant des fonctions de responsabilité supérieure ou de technicité particulière.
- **L'indemnité exceptionnelle (INDEXP) :** le droit est ouvert lorsque la rémunération annuelle de l'ayant droit perçue au titre de l'activité principale au cours de l'année courante, nette de cotisation de sécurité sociale et de contribution sociale généralisée aux taux appliqués au 1er janvier 1998, est inférieure à cette même rémunération annuelle affectée des taux de cotisation. ●



Indice majoré : 478
Indice pension (GN) : 0000
Valeur du point : 55,5635
Echelle : 4
Echelon ou chevron : 02
Taux de perception solde : 1/1
Situation matrimoniale : Célibataire

1

Enfants ou ascendants à charge				
ICM	PF	SUFA	REVSUFA	MICM
0	0	0	0	0

MAJ LEPIN TIMOTHEE
GSBDD XXXXXXXX

BULLETIN DE SOLDE : FEVRIER 2014

Indemnités et retenues du mois	Date Debut	Nombre de jours d'acquisition	Base	Taux Coeff.	A payer	A retenir	Pour info.	Impos.	Parts Etat
Solde									
Solde de base (1)	01/02/14	30	73,78		2 213,28			X	
Indemnités									
Indemnité pour charges militaires (ICM) (2)	01/02/14	30	5,92		177,65				
Indemnité T.A.O.P.C.	01/02/14	30	1,89		56,67			X	
Prime de qualification : sous-officiers	01/02/14	30	65,29	12%	235,03			X	
Prime qualif. : haut niveau de technicité	01/02/14	30	6,67		200,00			X	
Prime de service des sous-officiers	01/02/14	30	73,78	5%	110,66			X	
Nouvelle bonification indiciaire (NBI)	01/02/14	30	1,54	10	46,30			X	
Indemnité exceptionnelle (décret n°97-215)	01/02/14				15,61			X	

PUBLICITÉ

VOUS RECHERCHEZ LE DÉTAIL D'UNE INDEMNITÉ ?

Le BMS présenté n'est pas exhaustif et ne comprend pas l'ensemble des indemnités et primes existantes. Pour plus d'informations, consultez le mémento des droits financiers individuels du personnel militaire (MEDROFIM), via le site de la DRHAT :

www.portail-drhat.intradef.gouv.fr/DRHAT/espace-gestionnaires/solde-et-droits-individuels/memento-medrofim

RH RESSOURCES HUMAINES

BILAN PAGS ET PMID

La DRHAT a étudié 2 404 demandes et attribué 655 pécules modulables d'incitation au départ (PMID) et 165 pensions afférentes au grade supérieur (PAGS) pour des départs se situant entre le 1er février et le 1er septembre 2014, soit 820 aides au départ réparties comme suit.

Texte : BCM

Parce que ces aides au départ sont strictement contingentées, elles sont par essence un outil de gestion destiné à faciliter la réduction pyramidée des effectifs. Il s'est donc agi d'optimiser les objectifs politiques sous contrainte financière, tout en veillant à ne pas désorganiser les formations d'emploi.

À cet effet, les choix se sont opérés en prenant en compte :

- les filières prioritaires ;
- la détention ou non de la prime réversible des compétences à fidéliser ;
- les types de pécules demandés (22, 27, 36 mois) ;
- l'âge des candidats ;
- les emplois occupés (distorsions, aptitudes, qualifications particulières, réorientations récentes, etc.) ;
- l'affectation (unité restructurée, impact d'un départ sur la formation, etc.) ;
- la situation sociale ou familiale particulière ;
- la demande d'autres aides au départ ;
- le projet 2e carrière ;
- et, bien évidemment, l'avis des chefs de corps.

L'enveloppe financière dédiée aux PMID a été pleinement utilisée. En revanche, l'attribution de PAGS aux colonels et commandants, dont les plafonds fixés par arrêté n'ont pas été atteints, est encore possible. En conséquence, une commission se tiendra au printemps 2014 pour étudier les candidatures complémentaires qui peuvent d'ores et déjà se manifester.

En ce qui concerne les candidats ayant postulé lors de cette campagne 2014 pour un départ en 2015, en l'absence actuelle d'arrêtés fixant les contingents et de l'enveloppe financière pour 2015, l'étude de leur cas particulier interviendra au moment de la campagne qui devrait débuter à l'été, la manifestation précoce de leur intention de départ étant un critère d'appréciation pour l'attribution ou non d'une aide au départ. ●

TABLEAU DES ATTRIBUTIONS

	PMID		PAGS	
	candidats	agréments	candidats	agréments
COL	41	39	5	5
LCL	198	149	24	18
CDT	59	42	4	4
CNE	150	108	13	11
MAJ	238	26	0	non éligibles
ADC	1 231	223	146	62
ADJ	133	68	252	65

PLAN ANNUEL DE MUTATION 2014

Texte : BCM

L'année 2014 est complexe en termes de plan annuel de mutation (PAM) pour trois raisons :
- le contexte financier très contraint ;
- la conciliation de la manœuvre des départs et des parcours professionnels ;
- la volonté de prendre en compte les aspirations légitimes des administrés.

La réalisation du PAM 2014 doit, en effet, répondre à deux contraintes spécifiques :
- les restructurations, en s'appuyant sur un dispositif d'accompagnement ayant déjà fait ses preuves ;
- la conduite de la manœuvre des départs, au plus près des objectifs affichés, en adaptant au mieux les ressources humaines subsistantes aux postes à pourvoir, au sein et en dehors de l'armée de Terre.

Confrontée à la nécessité de devoir faire des choix, la DRHAT prend à nouveau l'engagement de préserver la cohérence des parcours professionnels et de répartir l'effort de réduction imposé par des vacances de postes, réparties entre les grands employeurs.

À ce stade, **une augmentation des durées d'affectation des PAM « particuliers » (écoles, CFIM, région Ile-de-France) sera amorcée dès 2014** et officialisée dans la circulaire relative à la gestion de la mobilité du personnel militaire de l'armée de Terre pour 2015, à paraitre en avril 2014 :
- écoles et centres de formation : l'encadrement de contact conserve les critères de mutabilité actuels ; la durée d'affectation des autres cadres (environnement de la formation) est alignée sur celle du PAM général (officiers : 4 ans ; sous-officiers : 7 ans) ;
- Île-de France : la durée d'affectation est augmentée d'un an pour les officiers (4 ans) et pour les sous-officiers (5 ans).

Dans ces deux cas, il faut rappeler que la durée indiquée doit être considérée comme un seuil et non comme une obligation de mutation.

En bref…

RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE SUR LE FONCTIONNEMENT ADMINISTRATIF DES RÉGIMENTS[1]

Réalisée à la demande du général CEMAT, cette étude sociologique rend compte du ressenti de la mise en place des GSBdD par les régiments[2]. L'étude met en évidence que l'actuel mode de fonctionnement administratif des régiments ne satisfait pas près de deux militaires sur trois. Cette perception a des incidences négatives sur le moral d'une personne sur deux.
L'étude en chiffres :
- **Sentiment d'augmentation de la charge administrative en régiment : 78 %.**
- **Le passage en BdD constitue un fort élément d'insatisfaction : 69 %.**
- **L'éloignement géographique représente un facteur aggravant : 69 %.**

Pour découvrir l'intégralité du rapport ainsi que les résultats des dernières enquêtes réalisées :
www.portail-drhat.intradef.gouv.fr/BCPEH/etudes_socio.htm

[1] Source : rapport Le fonctionnement administratif des régiments n° 562976/DEF/RH-AT/CP-EH/SOCIO/33/DR du 27 septembre 2013.
[2] Le sondage a sollicité un échantillon représentatif de plus de 2 500 militaires au sein de 79 régiments de l'armée de Terre. Avec 2 018 répondants, le taux de retour a été de 80 %.

- Pour l'outre-mer et l'étranger, la durée d'affectation est augmentée d'un an (cas général) et passe de deux à trois ans.

Enfin, **le PAM 2014 s'appuie sur un plan de communication destiné au personnel et aux commandants de formation**, sur la base de trois points de situation personnalisés via le SIRH CONCERTO, avec les objectifs suivants :
- fin novembre 2013 : synthèse de l'état des mutables ;
- fin février 2014 : fournir, dans la mesure du possible, une orientation précise quant à la future affectation ;
- fin avril 2014 : ne laisser aucun administré sans information sur sa future affectation. ●

SYNTHÈSE DU 7E RAPPORT DU HCECM

Éclairant le président de la République sur la situation de la condition militaire, le 7e rapport du Haut comité d'évaluation de la condition militaire (HCECM) était consacré aux femmes dans les forces armées françaises ainsi qu'à la revue annuelle de la condition militaire.

Texte : BCP-EH

La place des femmes dans les forces :
Si le HCECM souligne que la place des femmes dans les forces armées est désormais bien reconnue, des pistes de progrès ont toutefois été identifiées :

- développer l'attractivité en renforçant l'affectation de militaires féminins dans les centres d'information et de recrutement des forces armées.
- revisiter la formation initiale en insérant des modules relatifs à l'égalité femme-homme.
- adapter la vie professionnelle à travers des mesures liées aux barèmes sportifs ajustés aux réels besoins, aux uniformes et à la prévention des comportements déviants.
- faciliter le retour à la vie civile en étudiant les causes de départs spontanés.
- piloter les évolutions vers l'égalité femme-homme en suggérant la mise en place d'un observatoire de la parité.

Les constats de la revue annuelle de la condition militaire :

- rémunération : pour la deuxième année consécutive, le HCECM constate que les revenus des ménages militaires sont inférieurs de 18 % à ceux des civils, à catégories socio-professionnelle comparables.
- sélectivité au recrutement : un faible taux existe toujours, même si une légère amélioration existe pour les militaires du rang.
- mobilité : un niveau encore élevé de mutations est constaté, touchant en priorité les officiers et dans une moindre mesure les militaires du rang.
- accession à la propriété : le nombre de militaires propiétaires reste nettement inférieur au reste de la population.
- blessures psychiques : un nombre élevé est déclaré en 2012.

Pour en savoir plus, le 7e rapport est disponible sur le site BCPEH : www.portail-drhat.intradef.gouv.fr/BCPEH/rapport_HCECM.htm

STAGES DE FORMATION ÉTAT-MAJOR: INSCRIPTIONS AUX SESSIONS 2014

Texte : Bureau de réserve

Les officiers et sous-officiers de réserve servant dans la voie état-major disposent d'un cursus de formation afin de progresser en termes de qualification et donc d'emploi et de poursuivre un parcours attractif dans la réserve. Certaines formations conditionnent l'avancement, notamment le SITEM pour celui au grade de lieutenant et le DORSEM pour celui d'officier supérieur. Ces stages de formation auront lieu à l'été 2014 à l'École supérieure des officiers de réserve spécialistes état-major (ESORSEM) à Paris.

- Stage de formation des sous-officiers état-major (SOFEM) du 29 juillet au 8 août ;
- Stage d'initiation aux techniques d'état-major (SITEM) du 29 juillet au 8 août 2014 ;
- Certificat d'état-major (CEM) du 11 au 22 août 2014 ;
- Diplôme des officiers de réserve spécialistes état-major (DORSEM) session sept 2014 - août 2015.

À noter aussi, toujours à l'ESORSEM, les stages d'adaptation :

- Stage des officiers adjoint réserve (OAR) du 4 au 5 juin 2014 ;
- Stage des officiers de réserve de la chaîne OTIAD (OTIAD) du 23 au 28 juin 2014.

Les messages de prospection portant toutes les précisions utiles (échéances - contenu - conditions de candidature - prérequis) diffusés courant mars, sont disponibles sur le portail de la DRHAT/Réserves.

À noter

JOURNÉES DES PRÉSIDENTS DE CATÉGORIE 2014

- **Du 14 au 16 octobre pour les officiers.**
- **Du 25 au 28 novembre pour les sous-officiers.**
- **Du 12 au 14 novembre pour les engagés volontaires.**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE TERRE FRATERNITÉ

13 mai, Paris. École militaire, amphi Foch

Terre fraternité ouvre son assemblée générale
à des représentants de toutes les formations
au sein desquelles sert du personnel de l'armée de terre.

ORDRE DU JOUR

— Mot du président.
— Présentation du bilan des actions 2013 et des bilans financiers.
— Intervention de la CABAT et d'un blessé.
— Conclusion par le général CEMAT Bertrand Ract Madoux

Un buffet sera offert aux participants. Café et accueil à partir de 08 h 30

Si vous souhaitez participer, faites vous connaître en précisant grade, nom, prénom, formation et fonction à l'adresse suivante :
ag.terre-fraternite@orange.fr

Date limite des inscriptions : 11 avril pour le personnel militaire.

Extraction des expérimentateurs du groupement aéroporté de la STAT en grappe sèche.

[Évaluation]

CONTRÔLEURS AÉRIENS

Du 24 au 27 février 2014, les experts du groupement « Aéroporté » de la section technique de l'armée de Terre (GAP STAT) ont évalué les différents moyens de mise à terre du personnel, à partir du Cougar, au centre de vol en montagne (CVM), assumant le rôle de « premiers utilisateurs » de ces nouveaux équipements.

Texte : ASP Maude FOUQUET ▪ **Photos :** SCH Philippe HILAIRE / CPIT

Accroché à la corde, là-haut, on ne contrôle plus rien », décrit le caporal-chef Jean-François Desmots du GAP STAT qui vient tout juste de toucher le sol, après un vol de plusieurs minutes, suspendu à une grappe, sous un Cougar. Pendant quatre jours, au CVM, l'adjudant Benjamin Lissajoux et son équipe du groupement « Aéroporté » de la section technique de l'armée de Terre ont profité de la campagne « temps froid » du Cougar, par le groupement aéromobilité de la STAT, pour évaluer les matériels de mise à terre du personnel et permettre leur emploi en opérations. Cette mission fait suite à leur campagne d'évaluation par temps chaud, qui a eu lieu, au Qatar, l'été dernier. Cette fois-ci, ils ont aussi testé un nouvel équipement : le filet d'évacuation d'urgence[1].

SANS ENCOMBRE

À l'exception du filet, ces matériels sont déjà en dotation dans l'armée de Terre. Ils sont cependant suivis en permanence pour parer aux problèmes qui pourraient survenir à cause de l'usure et des contraintes des nouveaux théâtres, etc. Ce sont toutes les possibilités d'utilisation opérationnelle du matériel que ces parachutistes, qui partagent une grande expérience du terrain, doivent envisager. Au programme : rappel, corde lisse et extraction par grappe. Les évaluateurs

[1] Voir encadré.

Des évaluateurs se préparent pour une extraction en grappe sèche à partir d'un Cougar.

> « La confiance dans le matériel doit être totale. L'évaluation est un passage obligatoire si nos forces veulent croire aux nouveaux équipements. »
>
> Un évaluateur.

ont donc commencé la manœuvre sans sac et sans armement. Avant de partir, briefing de l'adjudant Lissajoux sur l'équipement et la manœuvre. Une fois harnachés et vérifications faites, ils embarquent dans la machine. « *La confiance dans le matériel doit être totale. L'évaluation est un passage obligatoire si nos forces veulent elles-mêmes croire aux nouveaux équipements* », livre un des évaluateurs. À l'intérieur de l'hélicoptère, les hommes achèvent la préparation du matériel. Différentes altitudes sont testées : ils vont descendre en rappel à 20 ou 50 mètres. Le chef d'équipe corrige les petites erreurs concernant le montage de la poulie. Finalement, la manœuvre se déroule sans encombre. Comme l'équipage du Cougar, les parachutistes font preuve d'une rigueur et d'un professionnalisme irréprochables. « *Le dernier est au sol. Liberté de manœuvre* », annonce le mécanicien navigant au pilote de l'aéronef, qui repart aussitôt chercher le deuxième groupe.

LE FILET DE TREUILLAGE TACTIQUE

Ce nouveau matériel résulte d'une demande du commandement des opérations spéciales (COS). Il est mis en œuvre pour la première fois en vol. Le filet de treuillage tactique est prévu être utilisé par les équipes de commandos pour évacuer en urgence les blessés et les décédés. Actuellement, les forces spéciales ne disposent que d'une civière rigide, trop encombrante pour ces unités très mobiles et agissant souvent isolées. Constitué d'un filet, d'une civière gonflable, et d'un « bout » de guidage, son successeur, qui pèse uniquement 10 kg, est prometteur. Les évaluateurs du GAP STAT sont chargés de le tester dans différentes conditions. À ce jour, sept tests ont été réalisés, en faisant varier la hauteur du treuillage, la présence du « bout » permettant à l'équipe au sol de maintenir la civière. Aujourd'hui, l'évaluation sur mannequin a été concluante. Prochaine étape : la réalisation du même exercice avec un plastron humain.

SENSATIONS FORTES ASSURÉES

Place, ensuite, à la corde lisse, à six et dix mètres. Le lieutenant-colonel Pierre Lasarte, chef du groupe mise à terre du personnel, est présent en fond de la soute. Sous son regard attentif, les parachutistes descendent un par un du puits de l'hélicoptère. Emmitouflés dans leurs protections contre le froid, ils ne rencontrent pas de difficulté particulière. À l'annonce du prochain exercice, sensations fortes assurées ! Positionnés méthodiquement en colonne par deux, ils sont prêts pour une extraction par grappe. La corde larguée depuis l'hélicoptère est immédiatement récupérée par le chef d'équipe qui la déroule entre les deux colonnes. Le pilote suit les préparatifs du groupe. Lorsque tous sont correctement attachés et contrôlés, il décolle. Les hommes alors suspendus se laissent emporter dans les airs, reportant leur confiance uniquement sur leur harnais. Ils recommencent la manœuvre avec sacs et armes, puis, plus tard, de nuit grâce aux systèmes de vision nocturne. Le groupement « Aéroporté » de la STAT continuera de suivre ces équipements en service dans l'armée de Terre et à évaluer les nouveautés livrées (entre autres, l'ensemble de parachutage du combattant et le système de mise à terre des chuteurs opérationnels). ●

[Partenariat GARRIGUES FURY]

DES *MARINES* DANS LES GARRIGUES

Un marsouin du 21e RIMa désigne une cible à un *US Marine* avant d' effectuer des tirs au Famas Félin équipé de sa lunette de jour FIR infrarouge.

Du 10 au 14 février 2014, la 1re compagnie du 21e régiment d'infanterie de marine (21e RIMa) a accueilli un détachement d'US *Marines* au camp des Garrigues. Au programme, interopérabilité et échanges interalliés.

Texte : LTN Sabine ZITELLA / 21e RIMa ▪ **Photos :** SCH Philippe HILAIRE / CPIT

11 h 30. Mercredi 12 février, dans le cadre du partenariat entre la *2nd US Marines Division* et la 6e brigade légère blindée (6e BLB), l'Osprey, avion de transport militaire, que les *Marines* appellent familièrement *the bird*, se pose au Mas de Fontfroide sur le camp des Garrigues. Objectif : travailler l'interopérabilité jusqu'au niveau de la section. Au total, 53 *Marines* et 70 marsouins du 21e RIMa ont mis en commun leurs savoir-faire lors d'exercices d'évacuations de blessés, de sécurisation de zones ou encore d'arrestations et d'extractions de personnes.

Les deux jours précédents ont été rythmés par des présentations de matériel (outils de recueil de renseignement, lunettes de vision nocturne, etc.) et d'armement respectif[1] ainsi qu'une journée de tir où les Américains ont testé et apprécié le système Félin. Ces différentes activités ont permis aux deux détachements d'apprendre à se connaître et à se familiariser avec les procédures de travail des uns et des autres, qui ne sont pas si différentes que cela. « *C'est intéressant de constater que les façons de faire, de part et d'autre, sont les mêmes sur n'importe quel théâtre d'opération. Malgré la barrière de la langue, nous arrivons à nous comprendre et chacun, à son niveau, fait un effort pour que cela fonctionne* », confirme le sergent Rodriguez, chef de groupe dans la section US.

AMBIANCE RAPIDITÉ

Mercredi après-midi, trois sections, composées chacune d'Américains et de Français, s'entraînent l'une après l'autre à un exercice que les *Marines* appellent *Trap mission*. Un hélicoptère s'est crashé en zone ennemie. Le pilote doit être secouru. Comme le rappelle le capitaine Olson, chef du déta-

[1] Pour les Américains : M4, M226 qui équivaut au HK 477 pour les tireurs de précision, colt 45, armes de poing Beretta 92F, M203. Pour les Français, la dotation d'une compagnie à l'exception des missiles appui : Famas, Félin, Pamac, FRF2, PGM, LGI, Minimi, etc.

[2] La rapidité est la clé.

« C'est intéressant de constater que les façons de faire, de part et d'autre, sont les mêmes sur n'importe quel théâtre d'opération. »

Sergent Rodriguez, chef de groupe dans la section US.

Après le tir, un *US Marine* donne ses impressions sur le Famas Félin à un marsouin du 21e RIMa.

chement américain : « *Speed is the key*[2] *!* » Il chronomètre chaque section depuis le poser du *bird* jusqu'à l'évacuation du blessé par voie aérienne. « *Ce genre d'exercice nous aide à nous perfectionner, et lorsque nous sommes appelés en mission, nous savons ce que nous avons à faire*, explique le capitaine Robinson, chef de section US. *Nous améliorons l'interopérabilité entre notre unité et les Français. Nouer des liens avec eux et étudier leur façon de travailler ne nous rendront que meilleurs, lors de futures opérations conjointes.* » À 20 h 30, le même jour, une section de reconnaissance mixte, sous commandement américain, débute son infiltration pour renseigner sur la zone et l'objectif de l'exercice final, dont l'action principale se déroule le jeudi, dès 9 h 30. L'Osprey dépose les éléments en trois rotations et l'assaut est donné à 10 h 30. Américains et Français s'emparent d'un mas situé en plein cœur du camp des Garrigues et capturent Geronimo, un chef terroriste très recherché. L'action est rapide et l'exfiltration des forces, à l'aide du *bird*, efficace. Dans ce scénario, chaque pion a son rôle à jouer : reconnaissance, appui, soutien logistique, assaut, mais aussi soutien médical avec la prise en compte d'un blessé qui est perfusé en réel par l'équipe sanitaire. Pour le capitaine Léo Suret, commandant d'unité de la 1re compagnie du 21e RIMa, les objectifs d'interopérabilité et de travail des ordres par les sections sont remplis : « *Le format OTAN des différentes procédures et des cadres d'ordres a facilité ce travail ainsi que les échanges avec les Marines. Le partenariat de cette semaine est un succès.* » Ce sentiment de mission accomplie est partagé en tout point par nos alliés : « *Bien sûr, il y aura toujours des difficultés à surmonter où que l'on aille, quelle que soit la personne avec qui l'on est ou de qui l'on dépend. C'est pour cela que nous nous entraînons chaque jour. Ces soldats sont fantastiques et je serai heureux d'aller en mission n'importe où avec eux* », conclut le SGT Rodriguez. ●

IN ENGLISH PLEASE

- **S'infiltrer chez l'ennemi : to infiltrate the enemy**
- **Renseignement d'objectif : target intelligence**
- **Renseignement exploitable : actionable intelligence**
- **Sécuriser une zone : to secure an area**
- **Donner l'assaut : to assault**
- **Blessé au combat : wounded in action (WIA)**
- **Se retirer : to move out**
- **Mission de secours héliportée : helicopter rescue mission.**

[MCP du 31e RG]

LE GÉNIE DU FLEUVE

Du 17 au 20 février 2014, la 2e compagnie de combat du 31e régiment du génie (31e RG) a effectué un exercice fluvial, le long de la Garonne, dans le cadre de sa mise en condition avant projection (MCP) en Guyane pour la mission HARPIE.

Texte : ASP Antoine LAROCHE ▪ **Photos :** SCH Philippe HILAIRE / CPIT

La main dessus ! À bras... ferme ! En avant... marche ! » Sur la berge, le chef de section dirige ses hommes. Ils effectuent la mise à l'eau, non pas d'une embarcation, mais d'un étrange portique en bois qu'ils ont construit eux-mêmes. Il est constitué de troncs d'arbres habilement assemblés, et de bidons pour assurer la flottaison. Mis bout à bout et reliés par un câble, ces éléments constituent un barrage flottant qui traverse un bras de la Garonne pour interdire la navigation. En Guyane, un tel obstacle confectionné par les sapeurs permettra de contrôler les passages sur les fleuves, voies de circulation privilégiées dans la jungle, surtout pendant la saison des pluies. À partir du 5 mai, dans le cadre de l'opération HARPIE, la 2e compagnie de combat du génie (CCG2), sera engagée dans la lutte contre l'orpaillage illégal. Elle armera la 3e compagnie du 9e régiment d'infanterie de marine (9e RIMa), en Guyane, pour une mission de courte durée. Sur cette perspective, elle réalise une MCP depuis janvier, pour atteindre le niveau de préparation opérationnelle nécessaire.

L'ASP Paul Verdier observe un secteur de surveillance pour déceler des mouvements logistiques.

Mise à l'eau d'un portique fluvial qui servira de barrage, lors de la mise en condition opérationnelle des sapeurs du 31e RG, en vue de leur projection en Guyane, en mai.

« Les sapeurs utilisent et enrichissent leurs compétences pour apprendre les spécificités de la mission HARPIE. »

Colonel Arnaud Le Gal, chef de corps du 31e RG.

Un sapeur du 31e RG taille des encoches sur un rondin en bois afin de construire un portique fluvial.

Un peu plus loin, une section s'entraîne au secourisme. Les situations simulées pourraient se produire dans ce département d'outre-mer : morsure de serpent, coup de chaleur, chute d'arbres, infection, etc. Dans les bois, un groupe, armé de tronçonneuses, découpe des rondins. « *Ce sont des outils que nous utilisons beaucoup. En jungle, ils sont utiles pour construire un barrage, mais aussi pour monter un carbet*[1] *ou dégager une zone pour poser un hélicoptère* », explique le capitaine Jérôme Breton, commandant la CCG2.

AUTONOMIE

Chaque section doit pouvoir accomplir une mission dans la jungle, en toute autonomie. « *L'exercice comprend quatre objectifs. D'abord, il s'agit de réaliser un barrage fluvial. Ensuite, de s'entraîner au maniement de matériel : tronçonneuses, propulseurs de barques, et autres petits engins. Puis, les sapeurs complètent leurs savoir-faire spécifiques à la mission sous forme d'ateliers : santé, utilisation des explosifs et manœuvre de force avec le montage d'une tyrolienne. Enfin, on n'échappe pas à une révision des missions et des procédés génériques PROTERRE* », ajoute le capitaine Breton.

À Cordes Tolosannes, près de Castelsarrasin, des sapeurs de la 3e section sont postés en surveillance en lisière militaire. Depuis plusieurs jours, ils enchaînent les marches, les missions de combat et les bivouacs. « *Déjà projeté en Guyane, en 2011, le régiment peut compter sur son propre savoir-faire. Les sapeurs utilisent et enrichissent leurs compétences pour apprendre les spécificités de la mission HARPIE. Nous prenons particulièrement à cœur la préparation opérationnelle de nos missions* », commente le colonel Arnaud Le Gal, chef de corps du 31e RG. ●

[1] Un carbet est un abri de bois sans mur, typique des cultures amérindiennes.

LA MCP HARPIE DU 31E RG

La mise en condition avant projection (MCP) pour l'opération HARPIE comprend :

- **quatre semaines de préparation individuelle du 13 janvier au 9 février. L'accent est mis sur l'instruction des cadres, le passage des modules d'IST-C (A, B, C et D), la préparation physique (avec un effort sur la natation et sur la rusticité), la maîtrise des transmissions et la formation des auxiliaires sanitaires ;**
- **sept semaines de préparation collective du 10 février au 6 avril intégrant des modules de tir (IST-C E), de secourisme et de règles d'engagement des forces, un exercice fluvial et une semaine d'aguerrissement nautique ;**
- **la validation avant projection, sur le camp de Caylus, qui s'est déroulée du 17 au 20 mars.**

[Engagé volontaire au 13e RDP]

L'ENVOL DES DRAGONS

À leur arrivée au 13e régiment de dragons parachutistes (13e RDP), les jeunes engagés (initiaux ou ultérieurs) suivent une formation de près d'un an et demi avant de débuter leur parcours dans la spécialité du 13, la recherche aéroportée.

Texte : LTN Maxime SIMONNOT-VIRBEL ▪ **Photos :** BCH Jérôme BARDENET / CPIT

À la croisée des vignobles du Médoc et des Graves, le camp de Souge, en Gironde. En ce matin de février, parmi les nombreux joggers, un groupe d'une vingtaine de jeunes recrues en treillis. Ils courent depuis une demi-heure déjà et des volutes de sueur se dégagent au-dessus du peloton. Encadrés par l'adjudant Philippe, ces jeunes engagés du 13e RDP effectuent un parcours naturel. « *J'ai différents profils avec moi*, explique l'adjudant, en reprenant son souffle. *Certains sont des engagés volontaires initiaux, affectés directement au sein du régiment. Les autres, engagés volontaires ultérieurs, ont déjà eu une expérience d'un à cinq ans dans d'autres régiments, avant de vouloir intégrer les forces spéciales.* »

FORCE MENTALE

Le 13e RDP est l'un des trois régiments[1] de la brigade des forces spéciales Terre. Expert dans le domaine du renseignement, il en assure le recueil, le traitement et l'analyse puis la diffusion. En sus de l'excellente condition physique et de la rusticité, indispensables pour intégrer les forces spéciales, le métier de renseignement humain demande de nombreuses autres qualités, à commencer par la capacité d'autonomie. Les équipiers de recherche sont chargés d'aller capter l'information à la source et de l'assimiler rapidement, tout en s'adaptant à des environnements très différents. « *Nos "gars" doivent avoir une grande force mentale afin de résister à l'effort, et parfois à la douleur. Le cursus est long et exigeant* », continue l'ADJ Philippe. Actuellement, le régiment fait un effort sur le recrutement. Devenir équipier de recherche, spécialiste observateur ou radio nécessite, en effet, près d'un an et demi de formation au sein même du 13e RDP. Une formation progressive, comme en témoignent ces jeunes engagés croisés sur le parcours naturel. Charly est un ancien du 13e bataillon de chasseurs alpins pour qui s'enga-

[1] Avec le 1er régiment de parachutistes d'infanterie de marine et le 4e régiment d'hélicoptères de forces spéciales.

« La formation est progressive et apporte ce que l'on est venu chercher physiquement et intellectuellement. »

Julien, engagé volontaire initial au 13e RDP.

Camp de Souge. De jeunes dragons parachutistes en préparation filière recherche aéroportée, dispensée par l'escadron d'instruction et de formations spécialisées du 13e RDP.

ger dans les forces spéciales était une façon de « *changer de voie et de vivre autrement la rusticité du métier de soldat* ». Engagé initial depuis cinq mois au régiment, Julien, lui, pense y avoir trouvé « *ce [qu'il] est venu chercher physiquement et intellectuellement.* »

UN AN ET DEMI DE FORMATION

Après avoir rempli les critères de sélection, le cursus commence par une formation initiale forces spéciales Terre de 17 semaines, durant laquelle les engagés volontaires passent notamment leur brevet de parachutiste et suivent un stage d'intégration forces spéciales. Suivent trois semaines de préparation à la filière recherche aéroportée, avant d'entamer celle de commando. Cette dernière dure exactement 46 semaines et permet, à l'issue, d'être qualifié radio ou observateur en équipe de recherche, ou encore radio en équipe de transmissions. Au cours des 18 mois de cursus, 50 % du temps est passé sur le terrain, et 50 % en salle de cours. Laboratoire de langues étrangères, identification de matériels, photographie ou morse, voilà un échantillon des techniques enseignées au sein du 1er escadron d'instruction spécialisée. Une fois leur qualification en poche, les dragons sont immédiatement projetables en mission extérieure. « *Nous sommes actuellement engagés dans une dizaine de pays différents*, précise le colonel Philippe de Montenon, chef de corps du 13e RDP. *Nous avons été présents sur tous les théâtres d'opération de l'armée française depuis trente ans. L'efficacité de notre travail de recueil et de traitement du renseignement repose sur la qualité de nos hommes. Nous accordons une importance extrême au recrutement, à la formation, et à la gestion du personnel, qui peut dérouler un parcours complet au régiment. Certains y servent depuis plus de trente ans.* »

Les cours d'anglais sont obligatoires au 13eRDP. Chacun pourra se spécialiser en anglais américain ou britanique, voire avec un accent particulier.

CARRIÈRE COMPLÈTE

Réparties par spécialité dans quatre escadrons, les 60 équipes de recherche détiennent des savoir-faire bien particuliers en milieux aquatique, montagnard, désertique et en techniques aéroportées. Les hommes qui intègrent le 6e escadron se spécialisent, eux, dans les transmissions et le traitement du renseignement. Ils assurent l'interface entre les équipes de recherche et les employeurs du régiment, à savoir la direction du renseignement militaire et le commandement des opérations spéciales. ●

Plus d'informations : www.recrutement13rdp@orange.fr ou www.facebook.com/dragons13

Consultez l'album photo sur www.facebook/armeedeterre

[Formation initiale des OSC/E]

CONTRAT DE CONFIANCE

Les futurs officiers sous contrat de la filière encadrement (OSC/E), en formation aux écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, ont réalisé un exercice de synthèse, du 10 au 14 février 2014, qui leur a permis d'affermir leur capacité à commander.

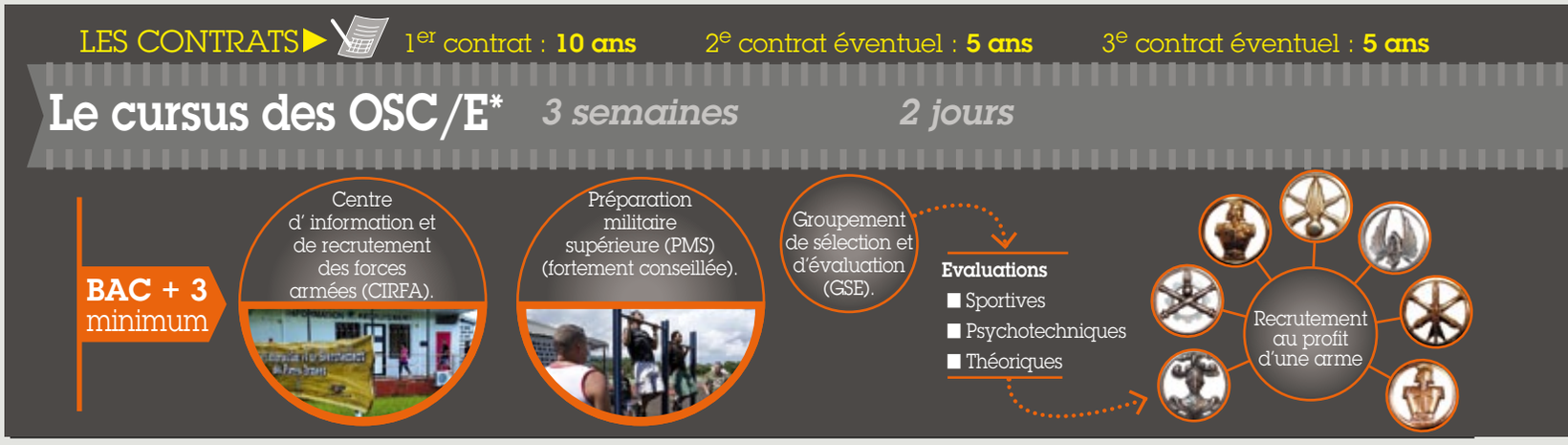
Texte : ASP Antoine LAROCHE ▪ **Photos :** ADC Gilles GESQUIÈRE et **Infographie :** Idé

Primo : situation. Alpha : forces ennemies. Un groupe de miliciens « rennibiens » nous harcèle… » L'élève-officier Elisabeth Jaimond débute son ordre initial aux chefs de groupe. Elle va être évaluée en tant que chef de section. Elle ne s'adresse plus à ses camarades du 4e bataillon, mais à des soldats de la compagnie d'éclairage et d'appui (CEA) du 16e bataillon de chasseurs (16e BC), troupe de manœuvre de l'exercice NARVIK. Ceux-ci apportent leur expérience et en profitent, aussi, pour revoir les fondamentaux du combat PROTERRE.

DU CONCRET

Elisabeth est titulaire d'une double licence en droit et en relations internationales. Rien ne la destinait à entrer dans l'armée, si ce ne sont ses valeurs et son héritage familial. « *Je souhaite échapper à la*

[1] Narvik : bataille de la campagne de Norvège, remportée par les Alliés au début de la seconde guerre mondiale.



Des élèves OSC/E écoutent les ordres du CNE Hugues de Gouvion Saint-Cyr, du 16e BC, avant un départ en mission.

routine. Les rapports humains, très forts dans l'institution, apportent une expérience de vie formidable. J'ai choisi ce recrutement car il correspond à mon âge et mon niveau d'études, bac +5. » Son chef de section, le capitaine Nicolas Serpin, est, lui aussi, OSC/E, de la promotion 2008. « *Nous arrivons déjà avec des connaissances académiques. La formation à Coëtquidan est donc axée uniquement sur du concret : nombreuses sorties terrain, participation des troupes de manœuvre, stage au CNEC, etc. Ces futurs chefs de section doivent être aussi compétents que les Saint-Cyriens ou les IA* », analyse-t-il. Le capitaine Hugues de Gouvion Saint-Cyr, commandant la CEA du 16e BC, est issu du même recrutement. Après sa formation initiale, en 2002, il a été chef de section puis officier adjoint au 2e régiment étranger de parachutistes (2e REP).

J'ai choisi ce recrutement car il correspond à mon âge et mon niveau d'études. »

ASP Elisabeth Jaimond, OSC/E en formation à Coëtquidan.

Débriefing à chaud de l'OSC/E Le Pape par le LTN Astier, du 16e bataillon de chasseurs, lors de l'exercice de synthèse NARVIK.

Il a été engagé, plusieurs fois, en République de Côte d'Ivoire et en Afghanistan. « *Être officier sous contrat confère un statut un peu particulier. Nous devons être très exigeants avec nous-mêmes, surtout si nous souhaitons être renouvelés. Plus que le mode de recrutement, c'est l'expérience opérationnelle qui forge le commandant* », reconnaît-il.

EXPÉRIENCE BÉNÉFIQUE

L'armée de Terre a un fonctionnement pyramidal. Autrement dit, elle a besoin de beaucoup plus de lieutenants et de capitaines que d'officiers supérieurs. Les OSC/E, d'une moyenne d'âge de 25 ans à l'entrée et avec un contrat initial de 10 ans, répondent à ce besoin. « *Nous sommes bien conscients de nous engager pour une durée limitée. Les meilleurs d'entre nous, s'ils le désirent, pourront continuer. Une telle expérience de commandement sera bénéfique pour une reconversion dans le civil, mais aussi sur un plan personnel* », explique l'élève-officier Michel Mira, OSC/E et fine[2] promotion du 4e bataillon[3] de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. ●

LE 4E BATAILLON

Le 4e bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (ESM 4) est celui des formations courtes, d'une durée pouvant aller d'une semaine à six mois et demi. Commandé par un lieutenant-colonel, il accueille un public aussi divers que les officiers sous contrat (des filières encadrement, spécialistes et pilotes), des officiers de réserve (inclus ceux du corps technique et administratif du service de santé des armées), des polytechniciens, des PGE[4] et des PMS[5]. Tous se rassemblent derrière la devise *L'audace de servir* et constituent, chaque année, une promotion avec son chant et son parrain. Celui de l'année 2013-2014 est le chef de bataillon Charles Delvert, écrivain et soldat de la Grande Guerre.

[2] Fine : président des élèves-officiers, élu par ses pairs.
[3] Voir encadré.
[4] Partenariat grandes écoles (soit chaque année 30 stagiaires issus d'écoles de commerce, d'ingénieurs et d'Instituts d'études politiques).
[5] PMS : Préparation militaire supérieure.

Exercice pratique à l'atelier petits engins au RSMA-R.

LE SMA DANS L'OCÉAN INDIEN

Chaque année, dans l'océan Indien, les deux unités du service militaire adapté de la Réunion et de Mayotte forment et apportent leur contribution à l'effort national en insérant des jeunes en difficulté professionnelle.

Texte : CNE Eloïse ROSSI ▪ **Photos :** ADC Gilles GESQUIÈRE

Au cœur de Grande-Terre, le bataillon du service militaire adapté de Mayotte (BSMA) est implanté sur la commune de Combani. Grâce à son taux d'insertion de 83 %, cet organisme de formation professionnelle au profit de la jeunesse mahoraise connaît la plus forte montée en puissance des sept unités du SMA[1] basées outre-mer. Les familles encouragent leurs enfants à rejoindre le bataillon reconnu comme une institution de qualité. « *On voit des débardeurs floqués "SMA" partout sur l'île. Certains anciens stagiaires conservent même leur béret chez leur employeur, par fierté* », constate le capitaine Paoletti, officier supérieur adjoint du BSMA. Une fierté qui peut être partagée, alors que le travail clandestin est un vrai problème dans le 101e département français. La langue locale n'est pas le français, mais le *chimahorais*. Les *bouanis*, femmes mahoraises, s'appliquent un masque de beauté traditionnel sur le visage, qu'elles arborent fièrement toute la journée. Les brochettis enfumés, restaurants locaux implantés au cœur des *bangas*, proposent, en plat unique, des assiettes de fruits *péi* frits et des grillades de viande marinée. Un festin pour quelques euros…

SE DONNER UNE CHANCE

Sur le camp de Kwalé, les volontaires stagiaires effectuent la partie terrain de leur formation militaire initiale. Abrités sous un

long carbet, ils se prêtent à un jeu de rapidité : le démontage et le remontage du Famas. « *Je n'ai pas obtenu mon baccalauréat professionnel en filière mécanique, alors je suis parti en métropole et j'ai travaillé chez un concessionnaire, à Angoulême. À la fin de mon contrat, j'ai décidé de rentrer et de me donner une chance avec le BSMA. Mon frère aîné a passé 15 ans à l'armée, puis est revenu à Mayotte, où il a retrouvé du travail rapidement. C'est un exemple pour moi* », confie le marsouin Chafy Hamada, particulièrement attentif au défi que se lancent deux camarades devant lui.

Le lagon de Mayotte accueille la seule et unique filière aquacole du SMA. Au large de la plage de M'hila, des cages immergées dans l'océan au centre d'une plateforme flottante, recensent près de 2 000 ombrines, ce poisson tropical des Caraïbes. Une dizaine de volontaires stagiaires observent les mouvements concentriques des granules jetés dans les viviers. « *Nous devons nourrir les ombrines plusieurs fois par jour selon leur maturité. Nous recevons des alevins de trois mois et 10 grammes qui peuvent mesurer plus de 60 centimètres à l'âge adulte* », explique le caporal-chef Jonathan Gisselbrecht, engagé volontaire du SMA, diplômé d'un master en aquaculture. Ce militaire de 27 ans d'origine alsacienne reconnaît sa chance de servir dans ce domaine. « *J'ai habité Mayotte pendant cinq ans lorsque j'étais enfant. Je me suis engagé à Nouméa, lassé de travailler chez un patron. Quand on m'a proposé ce poste, je n'ai pas hésité. Je suis le seul militaire à détenir cette spécialité et je peux transmettre ma passion* », déclare-t-il, ravi, avant de plonger au fond du bassin pour vérifier l'état des filets. Responsables de la rédaction des référentiels de formation, ces spécialistes comme lui sont garants de la qualité de l'enseignement. Cadre, lui aussi, dans la filière aquaculture, le caporal-chef Didier Ferrara, a un tout autre parcours. « *J'ai participé à l'ouverture du théâtre au Mali en janvier 2013 et, quelques mois plus tard, j'ai découvert la mission au sein du SMA. C'est faire le grand écart que de passer d'une compagnie de combat à la filière aqua*, ironise-t-il. *Je découvre ici un bureau, un ordinateur et, surtout, je suis adjoint de la section. J'ai beaucoup de responsabilités et mon passage en régiment me permet de bien encadrer les jeunes. Le mois dernier, l'adjudant était absent, j'ai donc pris le commandement de la section.* » L'affectation en SMA est souvent considérée comme un moment de remise en condition physique et familiale, véritable pause opérationnelle. « *Nous avons plus de liberté d'action. Nous côtoyons les employeurs, prospectons et démarchons des entreprises. Nous demandons des devis et achetons du matériel. C'est très intéressant* », confie, à son tour, le caporal-chef Frédéric Marcheau, adjoint du chef de section mécanique.

Cours de mécanique auto pour les stagiaires de la section logistique.

> **« Nous côtoyons les employeurs, prospectons et démarchons des entreprises. Nous demandons des devis et achetons du matériel. C'est très intéressant. »**
> **CCH Frédéric Marcheau, adjoint du chef de section mécanique.**

LE RÉGIMENT *PÉI*

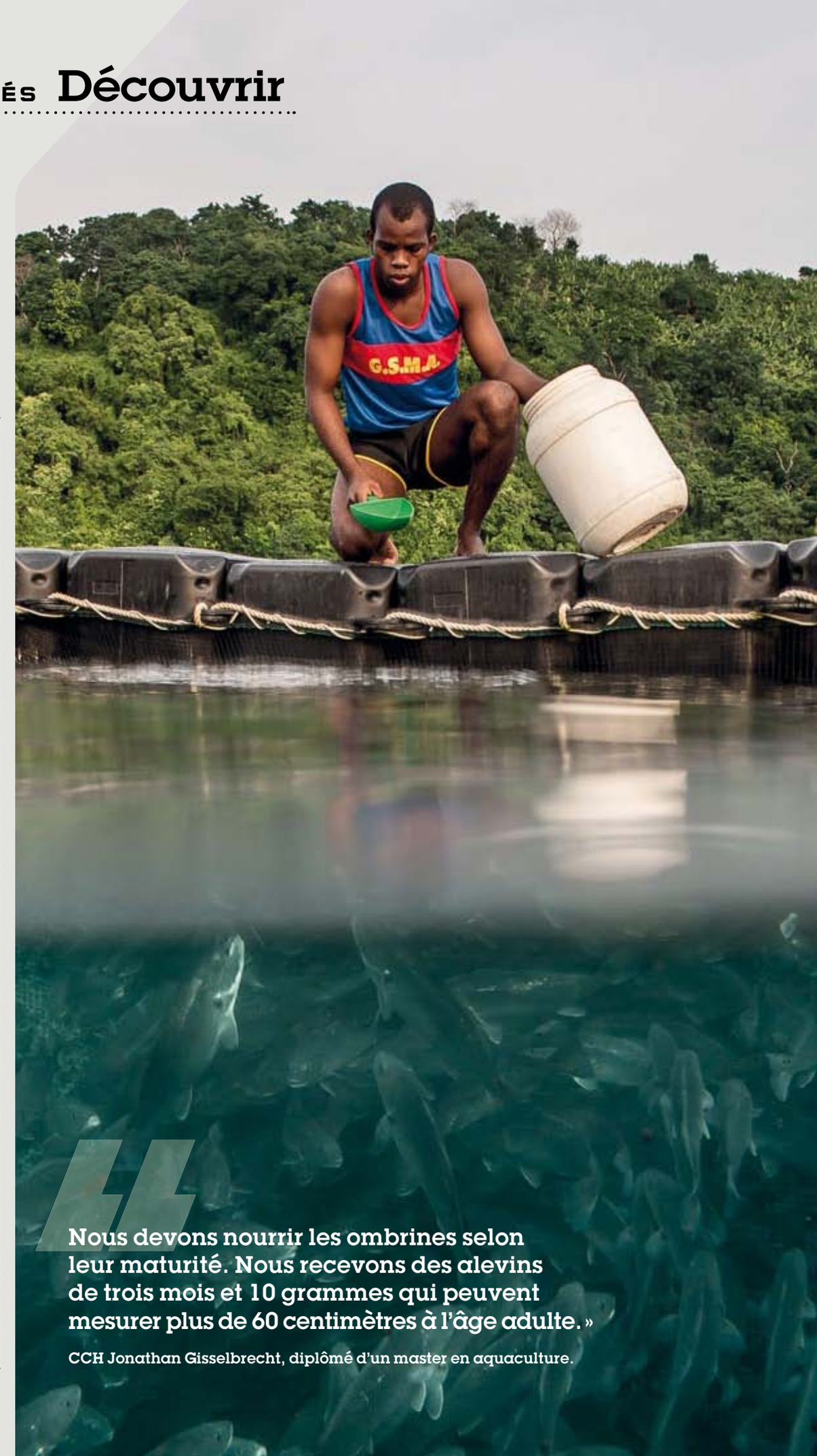
Avec neuf pôles de formation et 32 filières, le régiment du service militaire adapté de La Réunion (RSMA-R) est la plus importante des sept unités d'outre-mer, avec plus de 1 000 volontaires stagiaires et près de 300 volontaires techniciens par an. « *Quel que soit l'endroit, la*

---

[1] On compte six régiments du service militaire adapté, basés en Guyane, en Martinique, en Guadeloupe, à La Réunion, en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française. Le septième, celui de Mayotte est appelé bataillon, car composé de trois compagnies seulement. Voir *TIM* n° 252 *Le SMA, Soldats d'après*.

[2] Désigne les maisons traditionnelles précaires en tôle ondulée où habitent la majorité des Mahorais.

[3] Du pays.



Un volontaire stagiaire nourrit les poissons de la filière aquacole du BSMA.

finalité est la même : insérer des jeunes ultramarins. Mais chaque unité reste différente car elle doit s'adapter aux problématiques de son île et son environnement socio-économique », assure le colonel Pierre Winckel, chef de corps du RSMA-R. *Il y a plus de 360 organismes de formation professionnelle à La Réunion. Tous les jours, nous devons prouver notre efficacité et nous adapter à la situation locale.* » À La Réunion, 60 % des jeunes sont touchés par le chômage et constituent une population peu mobile.

Sur le plateau pédagogique, les stagiaires de la filière peintre en bâtiment (PEB) lissent les angles d'un muret blanc, crayonné de l'ancre de marine et de la cuirasse du sapeur. « *Nous ne formons pas de simples peintres*, précise le CCH William Marcilly, chef de la filière. *Nous développons leur savoir-faire. En sortant d'ici, ils sont capables de proposer une fresque à un client.* » Cet engagé volontaire du SMA de 29 ans, également compagnon du devoir, est force de propositions. « *Le référentiel de base du domaine peut changer, car le métier évolue et nous devons rester compétitifs Nous travaillons en adaptation à la réalité du terrain, en fonction de ce qui va séduire les futurs patrons. Revêtement textiles muraux, stages en nacelle, moulures, encadrement ou peinture sur bois pour les cases créoles ; nous faisons de la veille industrielle* », explique-t-il.

QUITTER L'ÎLE

Sous la varangue du Papangue, les agents de restauration s'activent pour le dressage de 24 couverts.

Nous devons nourrir les ombrines selon leur maturité. Nous recevons des alevins de trois mois et 10 grammes qui peuvent mesurer plus de 60 centimètres à l'âge adulte. »

CCH Jonathan Gisselbrecht, diplômé d'un master en aquaculture.

Instruction pratique à la filière garçon et serveuse du restaurant au RSMA-R.

Ce restaurant pédagogique, du nom du rapace endémique réunionnais, offre une mise en situation réaliste pour le service à l'assiette, les cocktails ou les buffets. Chef de section de la filière garçon et serveur de restaurant, l'adjudant Yannick Bhulabai est fier d'annoncer un taux d'insertion de 100 %. Ce Réunionnais de 39 ans, en séjour dans son île natale, connaît bien les restaurateurs locaux. Spécialiste du domaine, il a servi dans les cuisines privées du ministre de la Défense et des différents états-majors parisiens, au cours de sa carrière.

Facilitatrice pour l'insertion, son expérience sert aussi d'exemple pour les jeunes volontaires. « *Les jeunes Réunionnais appréhendent de quitter leur île, mais c'est parfois nécessaire pour poursuivre une formation en métropole ou trouver un travail. Les stagiaires osent me poser des questions sur les habitudes des "zoreilles*[4]*", ils veulent savoir s'il y a du riz en métropole, etc. Parfois, nous parlons créole ensemble. À leur départ, je reste en contact avec la majorité d'entre eux.* » Ce sous-officier a un but avant de quitter le RSMA : placer plusieurs de ses jeunes dans les plus grands restaurants de l'île.

SAVOIR-ÊTRE

À 1 600 mètres d'altitude, Bourg-Murat est la plus haute compagnie permanente de France. Alors que la filière animation loisirs et sport travaille le jeu collectif sur le terrain de basket, les agents de sécurité et de prévention s'exercent à la sécurité incendie et assistance à la personne. L'obtention de ce module permet d'acquérir une carte professionnelle délivrée par la préfecture. Ce titre est obligatoire pour l'insertion. « *Nos volontaires ne sont pas des bagarreurs déguisés en agent de sécurité, mais de vrais professionnels*, insiste le sergent-chef Fabien Morlet, chef de section. *L'encadrement doit se conformer à la législation. Pour rester performants sur le marché de l'emploi et suivre l'évolution de la demande, nous avons intégré de nouvelles spécialités, comme la palpation et les techniques de saisie et d'immobilisation.* » La gendarmerie locale intervient dans la formation pour dispenser des cours sur les gestes et les techniques professionnelles d'interpellation et le maniement du bâton télescopique. « *Ce ne sont pas des molosses, mais des jeunes, habiles, qui exercent leur réactivité face à un danger. En fin de formation, ils sont autant capables d'aider une vieille dame à monter l'escalier de l'établissement dont ils assurent la surveillance que d'interpeller un voleur.* » Ponctuellement sollicités lors de grands événements tels que le Téléthon ou la *Fashion Week*, les futurs agents de sécurité se sont déjà illustrés en portant secours à des personnes victimes de malaise.

Profitant des infrastructures de l'armée de Terre, tous travaillent leur leadership sur les parcours de groupe du 2e régiment de parachutistes d'infanterie de marine[5]. Techniques d'intervention opérationnelle rapprochée, exercices de nuit avec les maîtres de chiens du groupe cynophile, les savoir-faire de l'armée de Terre sont au cœur de la formation dispensée au SMA et alimentent le savoir-être propre aux militaires. ●

[4] Métropolitains.
[5] Cf. l'En direct de l'océan Indien.

Démontage et remontage de Famas pendant la FMI au BSMA.

ecpad BOUTIQUE

COMMANDEZ

COMMANDE PAR INTERNET
www.boutique.ecpad.fr

BON DE COMMANDE (à découper ou à recopier)

À renvoyer, accompagné de votre règlement par chèque à l'ordre de : l'agent comptable de l'ECPAD
ECPAD Pôle commercial - 2 à 8, route du Fort - 94205 Ivry-sur-Seine Cedex
Tél. : 01 49 60 59 51 - Fax : 01 49 60 52 40

Mme, Mlle, M _____ Prénom _____ Date :

N°, rue _____ Ville _____ Code postal _____

Tél. _____ E-mail _____ **Signature :**

Désignation de l'article	Prix unitaire TTC	Quantité	Montant TTC
Le souffle de la liberté	***32 €***		
	Frais de port		5,50 €
	Total à payer		

Conformément à la loi informatique et Liberté du 6 janvier 1978 vous disposez d'un droit constant d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations recueillies sont destinées à un usage interne.

BON DE COMMANDE VALABLE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2014

TIM 04-14

☐ Je souhaite recevoir gratuitement le catalogue 2014

[MDL Pierre Perriguey]

« LES STIGMATES DU TEMPS »

Le maréchal des logis Pierre Perriguey, chef de groupe de la 2e section de la batterie de commandement et de logistique du 68e régiment d'artillerie d'Afrique, a participé à une mission de réhabilitation sur l'île des Saintes (archipel des Antilles).

À droite, le maréchal des logis Pierre Perriguey.

Propos recueillis par : LV Thomas LETOURNEL / FAA ▪ **Photos :** FAA

Partagez vos expériences « terrain » dans *TIM* en adressant vos textes à : sirpat.breves-redacteur.fct@intradef.gouv.fr

Du 28 octobre au 2 novembre 2013, ma section, en mission de courte durée au sein du détachement Terre Antilles - 33e régiment d'infanterie de marine (DTA - 33e RIMa), a restauré un carré militaire marin de l'île des Saintes. La première journée a été consacrée à l'installation du bivouac et à la reconnaissance des travaux de rénovation du monument aux morts, de la grande croix centrale et des tombes militaires du cimetière. Le monument aux morts et les deux tombes adjacentes portaient les stigmates du temps. La rouille avait fait d'importants dégâts. Tout était friable et tenait comme par miracle. La grande croix du cimetière, quant à elle, était effritée de toutes parts et salie par la cire fondue des veillées funéraires d'antan. Les tombes étaient des petits monticules de terre herbus surmontés de croix délabrées et entourées de lambis, ces coquillages typiques des Caraïbes. À la mairie, nous avons récupéré du matériel. Nous avons dû nous partager les brouettes et les pelles. Nous avons remis d'aplomb les obus reliés de chaînes qui entourent le monument. Le monument aux morts a été nettoyé, du ciment a été refait à certains endroits, les obus et chaînes traités contre la rouille. L'ensemble a été repeint. Les plantes avoisinantes du cimetière ont été taillées. La grande croix a été nettoyée, recimentée à certains endroits puis repeinte. Nous avons nettoyé les lambis, désherbé les tombes, mis en place le sable en forme rectangulaire. Les croix ont été repeintes ou changées ; les plaques nominatives briquées. Une 28e tombe a été également retrouvée et réhabilitée. Les travaux ont duré deux jours.

La section du 68e régiment d'artillerie d'Afrique lors de l'hommage solennel au MDL Wilfried Pingaud.

HOMMAGE AU MDL PINGAUD

Le lendemain, la section a participé à une cérémonie commémorative en hommage aux morts en présence du commandant d'unité. Elle était présidée par l'adjoint au maire des Saintes. Une délégation de la gendarmerie et du DTA - 33e RIMa avait fait le déplacement. Ce fut l'occasion pour nous de rendre un hommage solennel au maréchal des logis Wilfried Pingaud, tombé au champ d'honneur, en mars dernier, au Mali. À plusieurs reprises, la population nous a chaleureusement remerciés. Cette semaine a été riche d'expérience pour nous tous. Ce devoir de mémoire et ce service rendu à la population des Saintes ont été appréciés par les plus jeunes. ●

L'arrivée d'un convoi de prisonniers à Rawa Ruska.

[Rawa Ruska]

LES INDESTRUCTIBLES

En avril 1942, à Rawa Ruska, aux confins de la Pologne, l'Allemagne nazie ouvrit un camp de représailles pour prisonniers de guerre français, d'où personne ne pourrait s'échapper.

Texte : Bernard EDINGER ▪ **Dessins :** Eugène VANDERHEYDE et Roger MAIRE, de l'association Ceux de Rawa Ruska et leurs descendants

Jusqu'à 25 000 soldats français, sur le million et demi faits prisonniers, en 1940, passèrent par le *FrontStalag* 325 de Rawa Ruska, dit « le camp de la goutte d'eau[1] ». « *Quand j'y étais, nous étions des milliers et il n'y avait qu'un seul robinet d'eau où on faisait la queue pendant des heures* », se souvient Rémi Geslain, caporal réserviste, alors âgé de 25 ans. « *On crevait de faim. Une "tisane" le matin et une le soir. Le seul repas était une soupe de millet avec une miche de pain d'un kilo à se partager parfois à trente. J'ai perdu 15 kilos en quatre mois.* »

Dans les premiers temps, les prisonniers dormaient sans couverture, sur la terre battue, dans des écuries abandonnées. Les latrines étaient à ciel ouvert. « *Rawa Ruska a été ouvert pour y concentrer les fortes têtes, prisonniers français et belges, sous-officiers et hommes de troupe récidivistes de l'évasion, refusant la défaite et le nazisme* », précise Jean Artoux, président de l'association Ceux de Rawa Ruska et leurs descendants. Son père, aujourd'hui décédé, y fut interné jusqu'au transfert du camp à la citadelle de Lemberg[2] en 1944. Édifié à l'époque sur le territoire polonais, Rawa Ruska[3] se situait dans la région du « triangle de la mort » réunissant les camps d'extermination de Sobibor, Belzec et Treblinka. Non loin de là, passait la voie ferrée parcourue chaque nuit par des trains entiers de déportés juifs. « *Beaucoup de ces malheureux se jetaient hors des convois en marche et tombaient sous les balles des sentinelles, quand la chute ne suffisait pas à leur rompre les os* », raconte, plus tard, l'ancien

[1] Le manque d'eau est à l'origine du nom donné au camp par les prisonniers qui le décrivirent comme étant le « camp de la goutte d'eau et de la mort lente ».

On crevait de faim. Une “tisane” le matin et une le soir. Le seul repas était une soupe de millet avec une miche de pain d’un kilo à se partager parfois à trente. J’ai perdu 15 kilos en quatre mois. »

Rémi Geslain, caporal réserviste, alors âgé de 25 ans.

prisonnier Francis Ambrière dans son livre *Les grandes vacances*. « *J’ai été envoyé à Rawa Ruska après avoir tenté de m’évader deux fois d’Allemagne* », se souvient M. Geslain. I*l était impossible de fuir de Rawa Ruska qui était trop bien gardé. Alors, comme d’autres, j’étais volontaire pour un des nombreux sous-camps aux alentours.* »

NÉ EN MON ABSENCE

Il arriva ainsi, le 12 août 1942, à Zwierzyniek, où étaient réalisés de lourds travaux de terrassement. « *J’ai eu beaucoup de chance car, le soir même, a eu lieu la grande évasion de 93 Français par un tunnel en construction. Nous l’avons emprunté par deux ou par quatre. Étant le dernier arrivé, je suis sorti en dernier avec mon camarade Albert Lalet* » Presque tous les évadés furent repris dans les jours et les semaines qui suivirent. Au moins 14 d’entre eux furent tués et autant furent portés disparus. Geslain et Lalet, eux, arrivèrent jusqu’à Varsovie. « *Les Polonais que nous rencontrions nous aidaient, à commencer par les paysans qui, dès la première nuit, nous donnèrent des vêtements civils et le curé qui arrangea notre fuite à bord d’un bateau, sur la Vistule. À Varsovie, la Croix-Rouge nous a mis en contact avec la Résistance et nous sommes rentrés à Paris, le 2 septembre, mêlés à des travailleurs civils français en permission. C’est là que, pour la première fois, j’ai vu mon fils, né en mon absence et qui avait deux ans.* » Bertrand Achin et André Hennart s’évadèrent d’un autre kommando de travail et se joignirent à des maquisards ukrainiens. Ils suivirent, ensuite, les troupes soviétiques. Hennart fut grièvement blessé, tandis qu’Achin participa à la prise de Berlin comme tankiste de l’Armée rouge.

Jean Lagaillarde fut détaché de Rawa Ruska comme docker, à Stettin, sur la mer Baltique. Avec Gaston Pourcelot, ils embarquèrent clandestinement le 2 février 1943, sur un cargo finlandais appareillant pour la Suède. Ils se cachèrent, immergés jusqu’au cou pendant des heures, dans des fûts d’huile lourde qui leur provoqua de profondes brûlures. Débarqués le lendemain, ils demandèrent à rejoindre le général de Gaulle en Angleterre. Lagaillarde sortit aspirant de l’École des cadets de la France libre et fut parachuté dans le Jura, en 1944, pour encadrer un maquis. Il combattit, ensuite, en Indochine et en Algérie avant de quitter l’armée comme lieutenant-colonel. Pourcelot s’engagea au célèbre Commando Kieffer, le commando des fusiliers-marins avec lequel il débarqua pour une mission secrète sur les côtes de France, le 25 décembre 1943. Au retour, leur embarcation chavira. Le chef français de la mission et un marin britannique se noyèrent, deux autres Britanniques furent capturés et fusillés, tandis que les cinq Français survivants partirent se cacher dans leurs régions d’origine. L’un d’entre eux traversa Paris en métro vêtu de son *battle dress* britannique auquel il avait enlevé les insignes. Pourcelot fut arrêté, en août, à Besançon pour acte de résistance et déporté au camp de concentration de Buchenwald, puis en Tchécoslovaquie. Ayant survécu, il traversa l’Europe et rejoignit son unité, le 1er juillet 1945. ●

[2] Aujourd’hui Lviv.
[3] Soviétique après la guerre, la ville de Rawa Ruska appartient, depuis 1991, à l’Ukraine.

Infirmerie du camp.

Histoire

LES CHASSEURS ALPINS DU 13E BCA, DEUX SIÈCLES D'HISTOIRE ET D'ENGAGEMENT AU SOMMET

Colonel Cyrille Becker
Éditions Pierre de Taillac
240 p., 35 €
ISBN : 978-2-364-45028-8

Un beau portrait historique, superbement illustré de 200 documents inédits, témoigne de l'engagement du bataillon «sans peur et sans reproche». Deux siècles marqués par le sacrifice de ces soldats d'élite au cours des conflits. «*Tenaces dans la poursuite, habiles et heureux dans la manœuvre, farouches au combat.*» Bien plus qu'une citation, un état d'esprit à découvrir, dans ce très bel album, page après page.

Histoire

TERRE D'AFRIQUE, DES OFFICIERS DANS LA TOURMENTE

Martine Cuttier
DIACRES Éditions
800 p., 32 €
ISBN : 979-10-92247-05-3

Préfacé par le général d'armée Henri Bentegeat, ancien chef d'état-major des armées, cet ouvrage original replace la promotion Terre d'Afrique de l'ESM de Saint-Cyr, (1957-1959), dans son époque. Un pari réussi, celui d'une confrontation entre les souvenirs de ces officiers de l'armée de Terre et une période de bouleversements géopolitiques, techniques et sociétaux. Au-delà des témoignages des élèves de cette promotion, qui retracent leurs parcours, leurs origines, leurs aspirations et leurs carrières, ce sont les valeurs d'abnégation, d'honneur, de patriotisme, de discipline et d'esprit de camaraderie qui sont honorées. Un livre dense, documenté et illustré qui s'adresse aussi bien aux historiens qu'à toutes les générations d'officiers et futurs officiers.

Histoire

LA VALLÉE PERDUE, DIEN BIEN PHU, INDOCHINE, 1954

Philippe de Maleissye
Indo-Éditions
392 p., 29 €
ISBN : 978-2-914086-43-1

Dédié «*à tous les héros oubliés, à ceux qui ont choisi la fraternité, la camaraderie, la solidarité sans faille*», ce premier roman de Philippe de Maleissye plonge le lecteur dans ces trois mois de bataille de Dien Bien Phu. Le narrateur, le parachutiste Pierre Holinger, rejoint le 5e bataillon des parachutistes vietnamiens, en mars 1954. Plongé au cœur des ultimes combats, dans l'enfer des rizières et de la jungle, il découvre comment les épreuves et le sacrifice transforment radicalement l'homme. Un roman dans la lignée des Lartéguy et Schoendoerffer, bienvenu en ce 60e anniversaire de Dien Bien Phu.

Histoire

TROIS FRÈRES DANS LA GRANDE GUERRE

Annie Collognat-Barés
Éditions Hachette Témoignages
286 p., 13,90 €
ISBN : 978-2-203926-1

Jean-Baptiste, Henri et Justin, trois frères d'une famille paysanne de l'Ariège, sont mobilisés. Ils découvrent les tranchées et les horreurs de ce premier conflit mondial. C'est à partir de leurs lettres échangées et reçues que la vie quotidienne, au front comme à la campagne, est retracée. Pendant que les hommes vivent au rythme de l'attente, des explosions, leurs femmes s'occupent avec ardeur des rudes corvées de la ferme. Un portrait attachant, saisissant de vérité, enrichi par des images d'archives inédites. Une manière originale et authentique de découvrir une partie de notre histoire, en cette année de commémorations.

BD

OPÉRATION OVERLORD

Tome 1
Scénariste : Michael Le Galli
Dessinateur : Davide Fabbri
Collection Grafica
48 p., 13,90 €
ISBN : 9782723496667

Londres, mai 1944. Le jour J approche. Cinq GI, venus des quatre coins des États-Unis, font partie de l'opération BOSTON. Ils ont chacun leur histoire, leurs rêves, leurs motivations. Ils vont plonger dans l'horreur de la guerre. À partir de ce scénario historique authentique, le lecteur partage leurs sentiments et leurs interrogations. Une grande page de l'Histoire déclinée au pluriel des émotions. Une bande dessinée à ne pas manquer pour le 70e anniversaire du débarquement en Normandie !

À l'affiche

CAPTAIN AMERICA, LE SOLDAT DE L'HIVER

Reprenant l'univers des *comics* Marvel, ce film met en scène la suite des aventures du super-héros Captain America. Interprété par Chris Evans, celui-ci vit tranquillement à Washington, sous le nom de Steve Rogers, après les événements mouvementés décrits dans *Avengers*. Mais un membre de l'agence d'espionnage Shield est attaqué et Steve est recruté : « *Votre travail est un bienfait pour l'humanité. Vous avez dessiné ce siècle. Je vous demande de le faire encore une fois.* » Et le voilà impliqué dans des intrigues qui mettent le monde en danger. Associé à la belle Black Widow (Scarlett Johansson), Captain America va lutter contre la conspiration grandissante. Avec l'aide d'un nouvel allié, le Faucon, Black Widow et Captain America devront combattre un ennemi inattendu et surpuissant : le Soldat de l'Hiver (Sebastian Stan).

En salle le 4 avril 2014. Réalisation : Joe et Anthony Russo.
Avec : Chris Evans, Scarlett Johansson, Sebastian Stan.

DVD et Blu-Ray

THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES

Le puissant Avenger, Thor (incarné par Chris Hemsworth), lutte pour sauver la Terre et les neuf mondes d'un ennemi étrange qui convoite l'univers entier… Poursuivant les épopées de *Thor* (2011) et d'*Avengers* (2012), le super-héros se bat dans *Le monde des ténèbres* pour restaurer l'ordre dans le cosmos. Mais une ancienne race revient sous la conduite du terrible Malekith, être assoiffé de vengeance, pour précipiter l'univers dans les ténèbres. Confronté à un ennemi que même Asgard et Odin ne peuvent contrer, Thor doit s'engager dans l'aventure la plus périlleuse, durant laquelle il retrouvera Jane Foster (Natalie Portman). Il va devoir s'allier au traître Loki et tout sacrifier pour sauver l'humanité.

En DVD et Blu-Ray, le 26 mars 2014
Réalisation : Alan Taylor

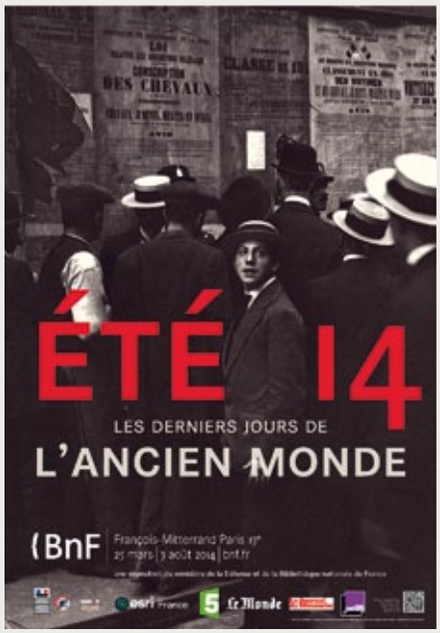
Le jeu

THE ELDER SCROLLS ONLINE

Elder Scrolls Online promet de plonger le joueur dans un univers d'*heroic fantasy*. Caractérisé par une grande liberté d'action laissée aux joueurs, et l'immensité des univers à explorer, le jeu se déroule sur le continent Tamriel, 8 millions de km², où humains, elfes et autres races cohabitent, parfois dans la douleur.
Elder Scrolls désigne les parchemins des prophéties de Tamriel, décrivant les aventures des joueurs directement impliqués dans le processus narratif ! L'intrigue est centrée sur la guerre des alliances et permet d'incarner neuf races réparties au sein de trois factions : l'alliance de Daguefilante, le pacte de Cœurébène et le domaine Aldmeri.

Sortie le 4 avril 2014 sur PC et Mac, au mois de juin sur PS4 et Xbox One. Nécessite un abonnement.

Vos rendez-vous



25.03.14 – 03.08.14

ÉTÉ 14 : LES DERNIERS JOURS DE L'ANCIEN MONDE

L'exposition s'organise autour de la chronologie des évènements du 23 juillet au 4 août 1914. Sept séquences thématiques permettent au public de mieux comprendre le fonctionnement des sociétés et les mentalités des hommes et des femmes à la veille du conflit. À partir de l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie, l'enchaînement des décisions diplomatiques, politiques et militaires conduisent à la conflagration générale. Dans les armées des grands États, notamment en France et en Allemagne, des doctrines s'élaborent, recherchant les clefs de la bataille décisive dans l'étude des glorieux prédécesseurs (Hannibal, Frédéric II de Prusse, Napoléon…). Une victoire rapide et complète sur l'ennemi semble possible…

BnF François-Mitterrand, galerie 2 - Du mardi au samedi 10h-19h, dimanche 13h-19h, fermé lundi et jours fériés - Entrée : 9 €, tarif réduit : 7 € - Réservations FNAC.

15.05. - 18.05.

EXPOSITION D'ŒUVRES AUX INVALIDES

Du 15 au 18 mai 2014, se tiendra aux Invalides, une exposition pour soutenir les blessés en opérations et les familles des soldats morts au combat. Peintres, sculpteurs, créateurs et photographes exposeront leurs œuvres et les proposeront à la vente.

Informations pratiques : accès libre, du jeudi 15 au samedi 17 mai (de 11 h à 20 h) et le dimanche 18 mai (de 11 h à 18 h) par le 129 rue de Grenelle, Paris 7e. Nocturne le samedi 17 mai (de 20 h à 23 h), accès par le 2 boulevard des Invalides, Paris 7e.

24.04.

LA NUIT AUX INVALIDES – ÉDITION SPÉCIALE GRANDE GUERRE

À partir du 24 avril 2014, pour une durée d'un mois, aura lieu la troisième saison de la Nuit aux Invalides. Elle a commémoré dignement le 70e anniversaire de la Libération de Paris ainsi que le centenaire de la 1re guerre mondiale, en rendant hommage aux Poilus des tranchées et à tous les héros de cette guerre. Avec, cette année encore, la volonté « *d'éblouir les sens, émouvoir les cœurs et enthousiasmer les spectateurs* ».

Prix de la place : 12,50 €.

11.04.

EXTREME FIGHT FOR HEROES 2

Le gala de sports de combat *Extreme fight for heroes* reviendra le vendredi 11 avril 2014 à 19 h, à la maison des sports et de la jeunesse de Draguignan. Cette manifestation est placée sous le signe de la solidarité puisque tous les bénéfices seront remis à l'association Terre Fraternité, au profit des blessés de l'armée de Terre. Cette nouvelle édition présentera quelques nouveautés, telles que des shows de danse ou encore des démonstrations de TIOR et de C4. Les écoles militaires et la base de Défense de Draguignan s'associent à l'association Tactical Striker dans l'organisation de cette manifestation.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.tacticalstriker.fr

VENDS

1

2

3

1. La compagnie d'appui du 2e REG met en vente son insigne numéroté au prix de 25 €, frais de port compris. Le tout est à envoyer au capitaine Banet, officier adjoint de la compagnie d'appui. Les chèques sont à émettre à l'ordre des « Anciens de la compagnie d'appui ». **Contact : OA de la CA, quartier Maréchal-Koenig, 84390 Saint-Christol**.

2-3. À l'occasion de son 30e anniversaire, la 2e compagnie du 6e régiment du génie vend ses insignes : 142e CG DIMa (1984-1993) et 2e CCG (1993 à aujourd'hui) au prix de 15 €, frais de port inclus. Les chèques sont adressés à l'ordre de « l'amicale de la 2e compagnie 6e RG ». **Contact : adjudant d'unité, 6e RG / 2e CCG, caserne Verneau, BP 14105, 49041 Angers cedex 01.**

4. Le 7e RMAT met en vente sa montre du 15e anniversaire. Elle est réalisée en édition limitée et numérotée (1 à 350). Prix de 59 € + 7 € de frais de port. Les chèques sont à adresser à l'ordre de l'amicale du 7e RMAT. **Contact : capitaine Angelique Martinoli, CCL /EM, quartier général Sabatier, 69007 Lyon Tél. : 04 37 27 18 42.**

JEU CONCOURS

TIM Terre information magazine — Terräng EQUIPEMENT POUR L'AVENTURE

Réservé au personnel de la Défense et aux abonnés payants

À GAGNER

Deux musettes Camelbak® modèle Motherlode™

TERRÄNG vous propose des équipements sélectionnés pour leur qualité dans deux boutiques à Toulouse et Paris avec une qualité de conseil qui privilégie l'écoute de vos besoins et un site de vente internet avec un délais de traitement et d'expédition des commandes extrêmement courts.

www.terrang.fr
tél : 05 61 50 09 04
Facebook.com/terrang.fr

LA QUESTION DU MOIS

Entourez votre réponse et retournez ce bulletin complété **avant le 7 mai à SIRPAT / TIM / Jeu mensuel EMAT, 14, rue Saint-Dominique, 75700 Paris SP 07**

Comment se nomme le partenariat entre le 21e RIMa et les US Marines ?

A/ GORILLES FURY **B**/ MARINES FURY **C**/ GARRIGUES FURY

Grade : . . . . . .

Nom : . . . . . Prénom : . . . . . .

Unité : . . . . . N° d'abonné : . . . . . .

Adresse : . . . . . .

Code postal : . . . . . Ville : . . . . . .

Tél. : . . . . . Mobile : . . . . . .

Courriel : . . . . . .

SERGENT TIM

Trouille et patrouille

© Corporate Fiction - Illustrations : Éric Maltaite

Suite aux résultats de la grande enquête TNS Sofres,

UN GRAND MERCI EN TOUTES LETTRES

unéo

LA DÉFENSE DE VOTRE SANTÉ

vie de couple, enfant, reconversion, retraite...

Unéo, partenaire de votre vie

DES RÉSULTATS STABLES QUI PROUVENT QU'UNÉO EST CONSTANTE DANS SA DÉMARCHE DE PARTENAIRE DE VIE.

Du 25 octobre au 9 novembre 2013, TNS Sofres a interrogé par téléphone, plus d'un millier d'adhérents Unéo. Le baromètre a mis en avant des chiffres clés et de réelles attentes.

89% Recommanderaient Unéo à un proche

94% Ont une bonne image d'Unéo

95% Déclarent avoir confiance en Unéo

0 970 809 709 appel non surtaxé | www.groupe-uneo.fr | MUTUALITÉ FRANÇAISE

B2D 41180 | Crédit photo : Thinkstock - Unéo, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité - immatriculée au répertoire Sirene sous le numéro SIREN 503 380 081, 48 rue Barbès, 92544 Montrouge cedex

wonderful • AGPM Assurances - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie par le Code des assurances - SIRET 312 786 163 00013 APE 6512Z - Mandataire non exclusif en opérations de banque et en services de paiement n° ORIAS 13005766 - www.orias.fr - Rue Nicolas Appert 83086 TOULON CEDEX 9 - Téléphone 32 22* - Télécopie 04 94 20 25 93 - Internet www.agpm.fr *gratuit depuis un poste fixe en France métropolitaine et le + 33 4 94 61 57 57 depuis l'étranger (Drom, Pom inclus) • A14C046 • Terre Infos Mag.

La solidarité est dans nos gènes

AGPM
ASSURANCE, ÉPARGNE, SANTÉ
PRÉVOYANCE

ASSURANCE DE BIENS

Des contrats adaptés à vos besoins :

- Auto
- Habitation
- Protection juridique

RASSEMBLEMENT !

L'AGPM se mobilise pour la protection de vos biens et de vos intérêts

APPELEZ LE 32 22** OU VOTRE CONSEILLER HABITUEL

Pour plus d'informations

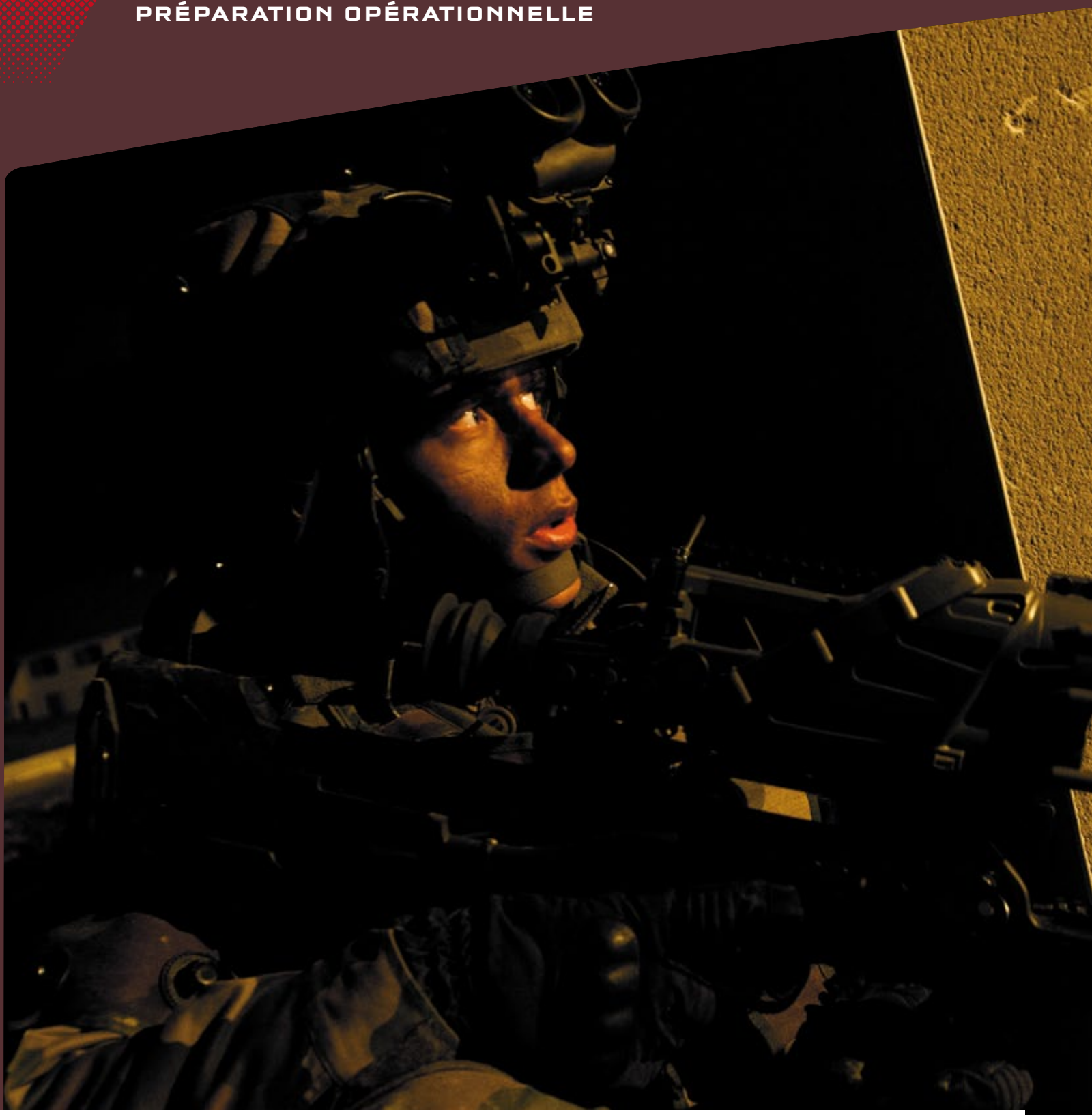
www.agpm.fr

TIM
Terre information magazine

[Préparation opérationnelle]

LES ÉVOLUTIONS

N° 253 Dossier – Avril 2014



P. 02 À 12

[La différenciation] CENTRÉE SUR LA MISSION

[La simulation] AU SERVICE DE LA PO

[Le parcours normé] UNE AUTRE DIMENSION D'ENTRAÎNEMENT

[La MCP] AU PLUS PRÈS DU BESOIN

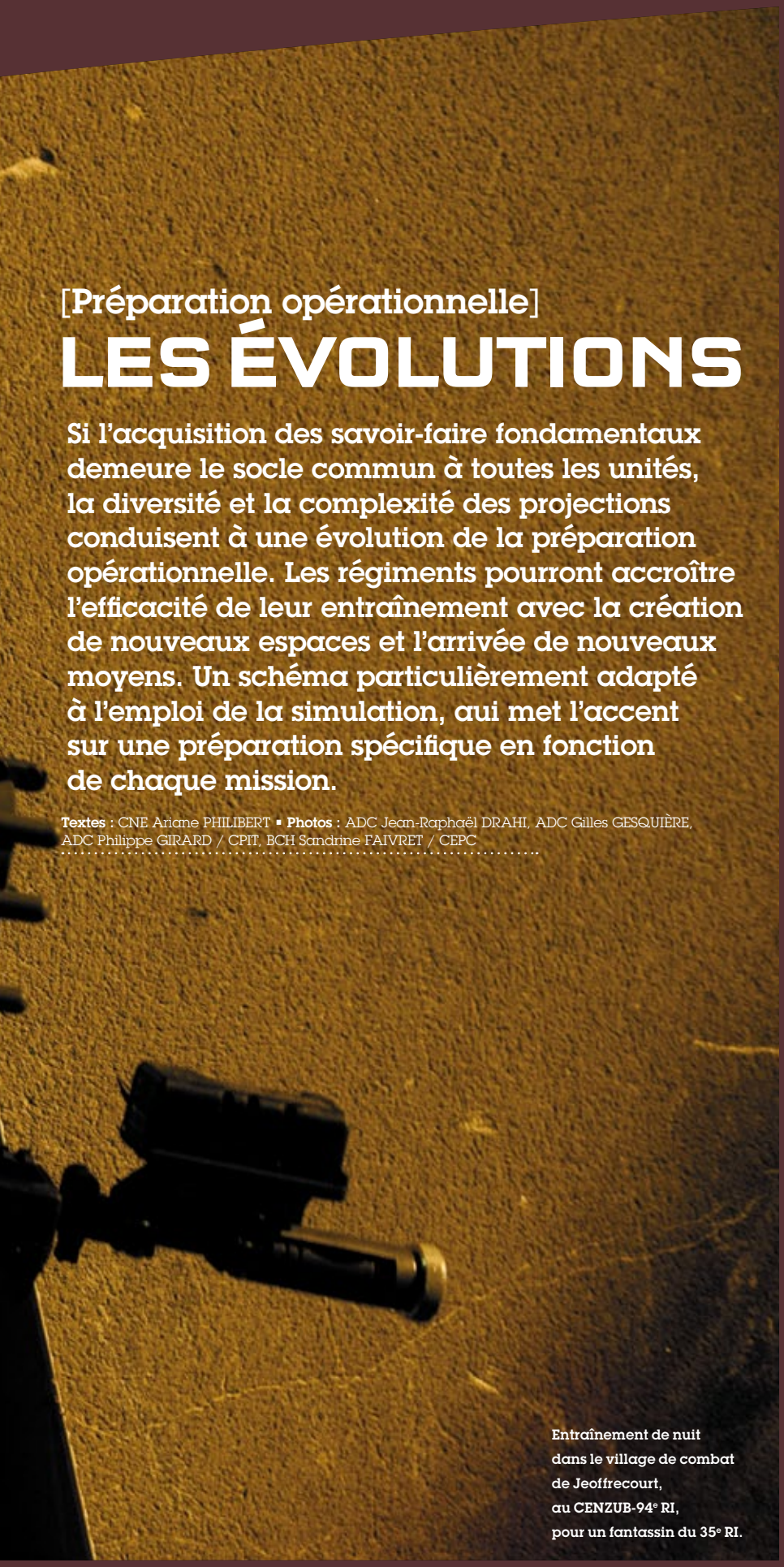
[Guépard] PRÉPARER SON ALERTE

[Préparation opérationnelle]

LES ÉVOLUTIONS

Si l'acquisition des savoir-faire fondamentaux demeure le socle commun à toutes les unités, la diversité et la complexité des projections conduisent à une évolution de la préparation opérationnelle. Les régiments pourront accroître l'efficacité de leur entraînement avec la création de nouveaux espaces et l'arrivée de nouveaux moyens. Un schéma particulièrement adapté à l'emploi de la simulation, aui met l'accent sur une préparation spécifique en fonction de chaque mission.

Textes : CNE Ariane PHILIBERT ▪ **Photos :** ADC Jean-Raphaël DRAHI, ADC Gilles GESQUIÈRE, ADC Philippe GIRARD / CPIT, BCH Sandrine FAIVRET / CEPC



Entraînement de nuit dans le village de combat de Jeoffrecourt, au CENZUB-94e RI, pour un fantassin du 35e RI.

Le déclenchement de l'opération SERVAL au Mali et de l'opération SANGARIS en RCA a confirmé la nécessité de maintenir un haut niveau de préparation opérationnelle (PO), pour garantir la capacité de l'armée de Terre à répondre au contrat opérationnel fixé par l'état-major des armées. Ce contrat découlant du Livre blanc ne remet pas en cause la politique générale de PO existante. Mais l'environnement reste soumis à des contraintes financières et matérielles fortes. Les modalités de mise en œuvre de la PO doivent être adaptées à ce contexte. Le principe de différenciation est confirmé, afin de former le personnel au juste niveau exigé par la mission qui lui est confiée et à temps avant sa projection.

La loi de programmation militaire 2014-2019 implique de faire au mieux avec les moyens dédiés à la PO (espaces d'entraînement, simulation, parcs d'équipements, etc.). Le maintien de l'équilibre général de la PO impose de consolider les outils existants.

La préparation opérationnelle décentralisée (POD) et la mise en condition avant projection (MCP) demeureront l'effort de l'armée de Terre, en vue de répondre au triple besoin qui ressort des opérations récentes :

– le haut niveau d'aguerrissement et de maîtrise des savoir-faire fondamentaux individuels et collectifs ;

– la forte cohésion des chaînes de commandement et la capacité à agréger des unités de circonstances, répondant à la variété des engagements ;

– une capacité élevée d'intégration interarmes, voire interarmées, à tous les niveaux. ●

FOCUS

LES FORCES TERRESTRES DE DEMAIN

- 66 000 hommes projetables environ ;
- 7 brigades interarmes ;
- 200 chars lourds et 250 chars médians ;
- 2 700 véhicules blindés multirôles et de combat ;
- 140 hélicoptères de reconnaissance et d'attaque ;
- 115 hélicoptères de manœuvre et d'assaut ;
- 30 drones tactiques environ.

[La différenciation]

LA PRÉPARATION CENTRÉE SUR LA MISSION

La différenciation n'est pas une nouveauté pour l'armée de Terre. Cette notion a pris tout son sens avec les combats en Afghanistan. L'objectif est d'honorer l'ensemble du contrat opérationnel en utilisant au mieux des moyens désormais comptés. Pour cela, il faut adapter la préparation opérationnelle à la mission et former des soldats au juste besoin et au bon moment.

Textes : CNE Ariane PHILIBERT ▪ **Photos :** ADC Jean-Raphaël DRAHI, ADC Philippe GIRARD / CPIT

UN CYCLE OPÉRATIONNEL DIFFÉRENCIÉ

Cette différenciation s'applique dans le cadre du cycle opérationnel à cinq temps des forces terrestres. Elle s'appuie, en outre, sur les espaces d'entraînement (EE), les parcs d'équipement et la certification.

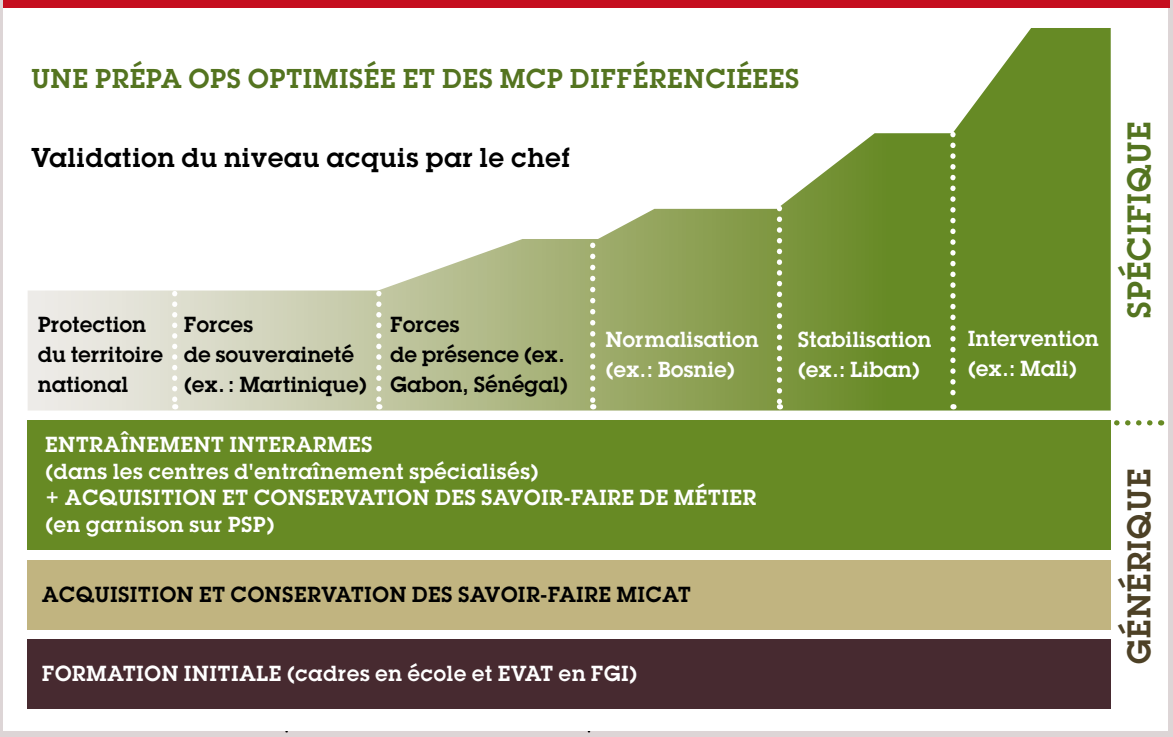
DES ESPACES D'ENTRAÎNEMENT DIFFÉRENCIÉS

Dans le cadre du plan directeur d'aménagement, camps 2020, la valorisation des espaces d'entraînement se poursuit (parcours de tir interarmes et en zone urbaine, moyens de simulation, modules d'action zone urbaine). Le

CAMPS 2020

La valorisation des espaces d'entraînement se poursuit avec des parcours de tir interarmes et, en zone urbaine, des moyens de simulation, etc.

LA DIFFÉRENCIATION APPLIQUÉE À LA PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE



Rallye régimentaire du 17e RGP.

TOUT COMMENCE AU RÉGIMENT

L'entretien des savoir-faire fondamentaux du métier de combattant est une nécessité et l'instruction collective une priorité. L'entraînement doit donc être régulier et conduit par des cadres de contact. Dépollution de site, franchissement, combat en zone urbaine, durcissement d'infrastructures, ouverture d'itinéraires : ces savoir-faire ont été contrôlés, du 17 au 21 février 2014, par le 17e régiment du génie parachutiste (17e RGP), au cours d'un rallye régimentaire.
Placée sous la responsabilité pleine et entière du chef de corps, évaluée par sa brigade d'appartenance, la préparation opérationnelle décentralisée (POD) consiste en l'acquisition et la maîtrise de savoir-faire individuels et collectifs jusqu'au niveau unité élémentaire (UE) et état-major tactique (EMT) de GTIA, avec un effort particulier sur le niveau de la section.
« *Les exercices pédagogiques ont pour objectif d'évaluer le niveau de compétences à un instant T. Les chefs de section et leurs hommes y sont confrontés à de nombreux incidents, tous inspirés des opérations actuelles et donc extrêmement réalistes* », explique le commandant Thierry Casimiro, du bureau opérations et instruction du régiment.
La POD n'est qu'une étape dans l'acquisition d'une compétence opérationnelle, mais elle en constitue le socle sur lequel se construisent les phases suivantes de la PO. Son objectif est simple : il s'agit pour les unités élémentaires d'atteindre le niveau qui leur permet de se présenter dans les meilleures conditions dans les centres d'entraînement spécialisé, lieux de la POC.
Des bases solides sont la garantie d'un entraînement interarmes de qualité. C'est à ce prix que les forces terrestres relèveront les défis opérationnels de demain.
La POD se déroule au quartier de la formation, dans les espaces collectifs d'instruction de niveau 1 (ECI 1) et dans les espaces d'entraînement de niveau 2 (EE 2). Le recours au terrain libre, chaque fois que cela est possible, est privilégié. Les unités élémentaires peuvent ainsi mener une instruction collective progressive, avant de s'entraîner en interarmes dans les espaces d'entraînement de niveau 3 (pôles Champagne et Provence).

nombre de ces espaces a été fortement réduit en quelques années, imposant une logique de préservation et d'optimisation. Il ne s'agit plus de tout faire et partout. Avec des possibilités ciblées de manœuvre, de tir, d'action en zone urbaine et d'aguerrissement, la PO est conduite de façon cohérente et progressive jusqu'au niveau interarmes. Ainsi, les savoir-faire individuels et collectifs élémentaires sont développés dans les espaces collectifs d'instruction (ECI-EE de niveau 1) en garnison, jusqu'au niveau de la section ou du peloton. L'entraînement collectif de l'unité élémentaire est pratiqué dans les EE de niveau 2 qui offrent de plus grandes possibilités de tir et de manœuvre. Enfin, l'entraînement interarmes est finalisé dans les centres spécialisés des EE de niveau 3 (pôles Provence et Champagne).

DES PARCS DIFFÉRENCIÉS

Pour répondre à la problématique de leur disponibilité, le choix de mutualiser une partie des parcs a été fait au travers de la politique d'emploi et de gestion des parcs (PEGP), pour ne laisser dans les unités que le volume juste nécessaire pour conduire la préparation opérationnelle décentralisée.

UNE CERTIFICATION À DES NIVEAUX DIFFÉRENTS

Le contrôle de la PO est, lui aussi, différencié. Le contrôle de la POD relève plus particulièrement de la responsabilité du chef de corps ; la préparation opérationnelle centralisée, quant à elle, est conduite dans des centres spécialisés. L'évaluation des résultats est du ressort du commandant de brigade interarmes (COMBIA) pour le niveau régimentaire et du ressort du CDC pour les niveaux subordonnés (unité élémentaire, section ou détachement). Enfin, à l'issue de la phase finale de la validation avant projection (fin de MCP), la certification relève du COMBIA jusqu'au niveau unité élémentaire (sous-groupement tactique interarmes), et du commandement des forces terrestres à partir du niveau régimentaire (groupement tactiques interarmes). Elle garantit l'aptitude au combat de l'unité concernée. ●

[La simulation dans la POD]

LA SIMULATION AU SERVICE DE LA PO

Déployés progressivement depuis 2011, les espaces d'instruction collective à la numérisation de l'espace de bataille assistés par la simulation (EIC NEB SIMU) doivent équiper tous les régiments de l'armée de Terre d'ici à la fin de l'année 2016. Les chefs de section et les chefs de groupe en constituent le cœur de cible.

La fréquence des projections alliée à une disponibilité limitée des parcs et aux contraintes de disponibilité des espaces d'entraînement, a conduit l'armée de Terre à adapter ses méthodes de PO. Si la simulation ne remplace jamais l'entraînement réel, elle concourt de manière cruciale au maintien du niveau opérationnel. « *Le régiment en fait un usage régulier. Ce type d'outils est incontournable aujourd'hui. Il nous permet, entre autres, de perfectionner l'acquisition des procédures radio, indispensables dans la cavalerie. N'ayant qu'un seul réseau, tout doit être clair, précis et fluide* », explique le capitaine Rousseaux, officier adjoint au 2e escadron du 12e régiment de cuirassiers (12e RC). Les EIC NEB SIMU visent à appuyer l'entraînement, y compris interarmes, au sein même des garnisons. Ils s'articulent aujourd'hui autour de plusieurs logiciels de simulation comme Romulus, qui peut être connecté à la NEB. *Instinct et Operation french point1*, pour l'entraînement du niveau du combattant à celui de chef de groupe, sont tous deux issus de l'univers des jeux vidéo. La mise en réseau permettra progressivement de relier les autres outils disponibles dans les corps aux EIC : cabines dédiées, simulateurs de tir, etc.
Les maîtres de simulation et de NEB sont capables de créer un exercice de formation sur mesure, en deux jours seulement, adapté aux objectifs à atteindre, quel que soit l'effectif disponible. La simulation s'inscrit ainsi dans le parcours de PO, comme pour le 2e escadron du 12e RC qui, dans le cadre de la prise d'alerte Guépard, doit effectuer une rotation au CENTAC-5e RD en septembre prochain. À l'horizon 2018, avec l'arrivée du programme Scorpion, chaque engin deviendra une plateforme de simulation virtuelle connectée au réseau, facilitant davantage l'entraînement des forces au sein même des garnisons. ●

Répéter les procédures opérationnelles avec SPARTACUS.

Un chef de peloton au 2e escadron du 3e régiment de hussards lors d'une séance d'entraînement sur un simulateur de conduite de tir AMX 10 RC.

SPARTACUS

Livré dans l'année 2014, Spartacus est un entraîneur tactique, permettant aux chefs de section, chefs de groupe et combattants de répéter leurs procédures opérationnelles. Dérivé d'un jeu vidéo, il a été spécialement adapté pour une utilisation militaire. Les effets des différents systèmes d'armes et les comportements des acteurs y sont restitués de façon réaliste pour mieux atteindre les objectifs pédagogiques adaptés à chaque unité.
À terme, la mise en réseau de plusieurs sites rendra possible un entraînement interarmes.

[Le parcours normé]

UNE AUTRE DIMENSION D'ENTRAÎNEMENT

Espaces d'entraînement et de contrôle uniques en France, derniers nés du commandement des centres de préparation des forces (CCPF), les centres d'entraînement au tir interarmes (CETIA) ont vocation à devenir des lieux incontournables de la préparation opérationnelle.

Depuis plusieurs années, l'engagement des forces terrestres a conduit à une intégration interarmes jusqu'aux plus bas échelons. Pour la première fois, l'armée de Terre aura la capacité d'entraîner les troupes au tir, selon une articulation utilisée en opérations. Ainsi, le commandant de SGTIA commandera dans une configuration opérationnelle. S'intégrant pleinement dans le mandat du parcours normé, les CETIA permettront une véritable manœuvre tactique de SGTIA à dominante infanterie ou cavalerie. L'objectif est de changer de dimension d'entraînement. À terme, ces centres deviendront des outils de référence du tir interarmes, avec la capacité de combiner la manœuvre et le feu et de s'entraîner au tir embarqué et débarqué.

SYMPHONIE ET OPÉRA

Encore en expérimentation, le parcours Symphonie situé à Suippes au sein du pôle Champagne propose 8 km d'entraînement, 41 zones de tir et plus de 500 cibles. En 2016, le CETIA Opéra, à Canjuers, s'intègrera pleinement dans le parcours normé de la préparation opérationnelle. Sur les 20 km du parcours, les soldats seront confrontés à de multiples actions de combat : offensives, défensives, embarquées, débarquées, etc. Ce parcours constituera la seule infrastructure de tir nationale, où l'emploi et la combinaison des feux interarmes seront complètement réalisés. Il permettra d'entraîner au combat le SGTIA en développant le dialogue interarmes. ●

1 Voir article *TIM* n°251.

Parcours de tir Symphonie.
Trois VBCI du 92e RI sur la zone de tir 61 lors de la dernière phase d'évaluation de la journée.

LES DIFFÉRENTS SEUILS

Les activités d'entraînement, décrites dans les parcours normés, sont principalement réalisées et contrôlées dans les espaces d'entraînement de niveau 3 avec du matériel dédié. Ces activités sont classées en « seuils », qui correspondent au niveau minimal requis pour débuter une mise en condition avant projection (MCP) et en « normes », qui correspondent au niveau optimal d'activités pour une unité dans le cadre de son parcours de préparation opérationnelle et notamment dans le cadre des MCP différenciées.

LE PARCOURS OPÉRA EN CHIFFRES

36 heures
d'évaluation

5 km
de front

20 km
de profondeur

Plus de **1500**
emplacements d'objectifs

Des profondeurs de tir permettant les tirs débarqué, embarqué et des appuis

agenceidé

Parcours de tir Symphonie. Un peloton d'AMX 10 RC du 1er RIMa se prépare à effectuer le premier tir du parcours.

[La mise en condition avant projection]

AU PLUS PRÈS DU BESOIN

Exigeante, sans concession, la mise en condition avant projection (MCP), dernier étage de l'édifice de la PREPA OPS, prépare nos soldats et nos unités à faire face à toutes les situations auxquelles ils pourront être confrontés au cours de leur mission, y compris les phases de combat les plus dures et les plus complexes. C'est leur «assurance-vie».

L'évolution du contexte d'engagement sur certains de nos théâtres de projection conduit à aménager la mise en condition avant projection (MCP) au plus près du besoin. L'adaptation des MCP aux réalités opérationnelles se concrétisera désormais par le passage accru en centre d'entraînement spécialisé (CES), qui visera un entraînement davantage spécifique et approprié à chaque contexte d'engagement.»

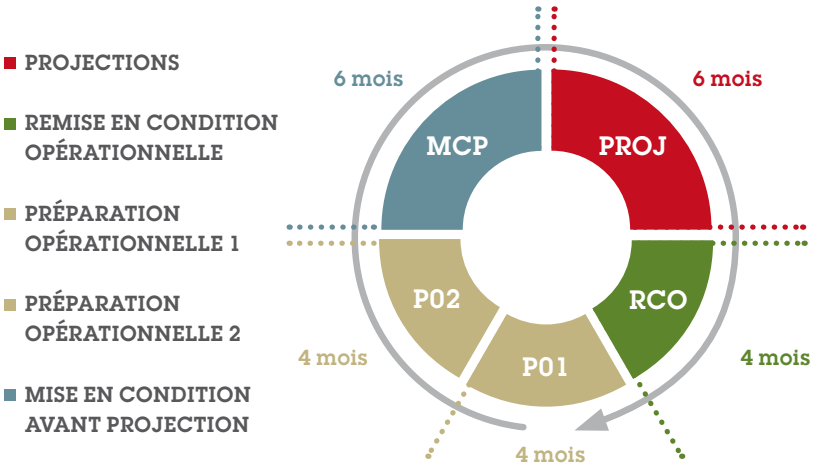
Étape majeure précédant l'engagement, la MCP complète la préparation opérationnelle générique. Elle désigne la partie de la PO spécifique à la mission pour laquelle l'unité est désignée. Elle vise à mettre l'ensemble des formations au même niveau d'excellence. À cet effet, elle constitue une préparation sur mesure. Tout personnel effectue une MCP répondant aux besoins du théâtre sur lequel il est projeté.

CONTINUUM DE LA PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

La MCP s'organise en trois temps : une période de préparation individuelle décentralisée (réalisée le plus souvent en garnison), une période de préparation collective décentralisée (axée sur la répétition (*drill*) des savoir-faire collectifs métier en camps, voire en centre d'entraînement spécialisé) et une période de préparation collective centralisée durant laquelle les unités et leur état-major sont évalués.

LE CYCLE À CINQ TEMPS

Ce cycle, étalé sur deux ans, répond au triple défi de la fidélisation des hommes, de la disponibilité des parcs et du maintien du niveau opérationnel.



TOUT LE MONDE NE SE PRÉPARE PAS À TOUT ET TOUT LE MONDE N'EST PAS PRÊT EN MÊME TEMPS.

1 Extrait du courrier du commandement des forces terrestres (CFT) en cours de diffusion vers les commandeurs.
2 (POD+POC)-MCP-Projection-RETEX.

Tous les efforts consentis durant la PO et chaque action d'instruction et d'entraînement s'incrivent dans le continuum PO générique. L'exploitation du retour d'expérience permet une adaptation continue de la PO, tant en PO générique qu'en MCP. ●

[Guépard]

PRÉPARER SON ALERTE

L'actualité récente, au Mali et en RCA, a encore démontré la nécessité d'un dispositif prêt à partir ; le commandement des forces terrestres (CFT) a décidé, depuis 2013, de normaliser la préparation opérationnelle des unités prenant l'alerte opérationnelle par une mise en condition Guépard (MC GPD).

Le centre d'entraînement des postes de commandement (CEPC) a proposé au CFT de concevoir et conduire un exercice au profit des états-majors prenant l'alerte. L'objectif est de leur permettre de travailler les procédures, revoir les savoir-faire tactiques fondamentaux et se préparer intellectuellement à une projection sur très court préavis.

TOUT PRENDRE EN COMPTE

La montée en puissance du Guépard s'inscrit dans une démarche de préparation opérationnelle générique, orientée en fonction des engagements les plus probables au moment de la désignation. Aboutissement de la mise en condition du Guépard, l'exercice MONCLAR [1] du CEPC restitue au mieux la réalité et la complexité des engagements actuels.

Ci-dessus, CO de l'exercice MONCLAR.

« *Les scenarii sont écrits en s'inspirant directement des RETEX dont dispose le centre. En effet, le CEPC capitalise sur sa connaissance des théâtres d'opérations actuels, acquise par le biais des exercices des mises en condition avant projection (Afghanistan, Liban, RCI, Mali, RCA). Enfin, nous intégrons les éléments structurants que nous fournit l'état-major opérationnel Terre (EMOT) : les forces prépositionnées, la prise en compte de l'interarmées et la conduite d'opérations conjointes entre les forces conventionnelles et les forces spéciales* », explique le lieutenant-colonel Renaud

Alerte Guépard pour l'engagement à SERVAL.

Rondet, chef du bureau entraînement et responsable de la conception des thèmes puis de la conduite de l'animation.

CONFIGURATION INTELLECTUELLE D'ENGAGEMENT

L'objectif final pour l'état-major entraîné est de roder ses procédures, prendre en compte l'intégration des renforts (forces aériennes, renseignement, forces spéciales, logistique) et de se mettre dans une configuration intellectuelle d'engagement opérationnel. Cet exercice comprend trois phases qui couvrent la majorité des actions envisagées pour une unité d'alerte Guépard : le renforcement des forces prépositionnées par les unités d'alerte, une RESEVAC (évacuation de ressortissants) au plus près de la réalité des engagements actuels et une action de coercition pour garantir la qualité de l'entraînement, en travaillant les savoir-faire fondamentaux de la manœuvre interarmes.

Les premiers jours s'organisent autour d'un cycle de conférences sur les zones probables de crise, d'un rappel sur les modalités de déclenchement et de préacheminement du Guépard et d'une présentation sur l'emploi de fonctions opérationnelles spécifiques qui n'appartiennent pas organiquement à la brigade (logistique avec le bataillon logistique, renseignement avec les sous-groupements de renseignement multi-capteurs, groupement aéromobile). Dans ces domaines, des experts de tous niveaux et d'origines variées sont amenés à intervenir pour donner au futur détachement les connaissances nécessaires à une prise d'alerte efficace.

« *Cet entraînement permet de perfectionner des procédures internes déjà bien rodées dans un exercice clé en main. Il nous a également permis de tester le centre opérations (CO) Guépard 72 h, à effectif contraint, lors d'un scénario de type RESEVAC, avec un nombre important d'incidents simultanés* », précise le lieutenant-colonel Denis Bretaudeau, chef CO depuis le mois d'août 2013. « *Le rythme de l'exercice est très dense. Il faut faire preuve de souplesse et s'adapter très vite à ce nouvel environnement* », souligne l'adjudant-chef Steve Chabrol du régiment médical (RMED) de la Valbonne. ●

> **« Le rythme de l'exercice est très dense. Il faut faire preuve de souplesse et s'adapter très vite à ce nouvel environnement. »**
>
> **ADC Steve Chabrol, régiment médical de la Valbonne.**

[1] En souvenir du général Raoul Magrin-Vernerey dit « Monclar » qui commandait la 13e demi-brigade de Légion étrangère (13e DBLE) lors de l'opération sur Narwick en 1940. Auparavant, cette demi-brigade avait été regroupée et s'était préparée pour une campagne dont la destination n'était pas connue ; d'où le parallèle avec la mise en condition à l'alerte Guépard.

LE DISPOSITIF GUÉPARD

« La finalité du dispositif Guépard est de mettre à la disposition du commandement une force constituée, apte à faire campagne en tout lieu et pour tout type de mission, sur très court préavis. Sa montée en puissance s'inscrit donc, par essence, dans le cadre de la préparation opérationnelle générique. »

Directive du CFT sur la mise en condition Guépard du 11 juin 2013.

Conformément au nouveau Livre blanc sur la Défense et la sécurité nationale, ce dispositif sera prochainement remplacé par un échelon national d'urgence.